

Ce document est traduit en français à l'aide de l'intelligence artificielle. En cas d'erreur ou de confusion concernant une question (Q) ou une réponse (A), veuillez consulter la version originale en anglais. Merci.

Le kit de la famille chrétienne

« Résumé sous forme de questions et réponses de *Les devoirs domestiques* de **William Gouge** »

Éditeur et organisateur (format Q&R)

Suleman Shahzad

Reformed by TRUTH

(avril 2025)

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ni transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur (éditeur).

Copyright © Reformed by TRUTH 2026

À mon épouse bien-aimée, Camille,
la joie de ma vie.

Cette série de questions et réponses sur le mariage et la famille est directement tirée de l'enseignement de *Les devoirs domestiques de William Gouge*, un pasteur puritain qui cherchait à exposer l'ordre biblique de la famille chrétienne. Son objectif dans cet ouvrage était d'exposer clairement, à partir des Écritures, les devoirs des maris, des épouses, des parents, des enfants et des serviteurs, afin que chaque foyer soit ordonné selon la Parole de Dieu, dans une véritable sainteté, paix et piété sous Christ.

Ce travail n'ajoute rien et ne modifie pas la doctrine de l'enseignement de Gouge. Il s'agit simplement de ses écrits fidèlement réorganisés sous forme de questions et réponses, afin de rendre son enseignement plus accessible pour l'étude, la méditation et la mise en pratique dans la vie chrétienne.

L'objectif central demeure le même que dans l'œuvre originale : promouvoir un foyer pieux marqué par la fidélité à l'alliance, l'amour et le respect mutuels, ainsi qu'une sincère piété devant Dieu. Il vise également à encourager les familles à être un témoignage vivant de la piété dans le foyer, et à élever les enfants dans la discipline et l'instruction du Seigneur, Christ étant le fondement sûr et la tête de chaque famille chrétienne.

Table des matières

Préface	5
Chapitre 1	7
Mari et femme : définition et compréhension (Q. 1 à 40)	
Chapitre 2	13
Devoirs mutuels entre mari et femme (Q. 41 à 139)	
Chapitre 3	26
Devoirs particuliers de femme (Q. 140 à 298)	
Chapitre 4	47
Devoirs particuliers du mari (Q. 299 à 412)	
Chapitre 5	71
Devoirs des enfants (Q. 413 à 511)	
Chapitre 6	88
Devoirs des parents (Q. 512 à 644)	

Préface

À l'été 2018, l'ouvrage *Les devoirs domestiques* de William Gouge m'a été mis entre les mains. Au début, ce titre n'a pas suscité un grand intérêt en moi, car je n'étais pas encore prêt à réfléchir sérieusement à la question de la vie familiale. À cette période, je traversais des difficultés personnelles et j'étais davantage préoccupé par mes études et mon avenir professionnel que par les devoirs et les bénédictions de la famille chrétienne.

Cependant, durant le confinement lié au COVID-19, par la grâce providentielle de Dieu, j'ai été ramené à cet ouvrage et j'ai commencé à le lire attentivement. Peu de temps après, j'en avais achevé la lecture complète. Son impact sur moi a été profond. Il a non seulement transformé ma vision de la carrière et des ambitions personnelles, mais il m'a aussi appris à voir la famille chrétienne comme l'un des moyens principaux par lesquels Dieu est servi et par lesquels la prochaine génération est formée. À travers l'enseignement de Gouge, j'ai mieux compris l'importance d'ordonner la vie familiale selon le dessein de Dieu.

Au départ, je n'avais aucune intention d'adapter cette œuvre remarquable sous forme de questions et réponses. Pourtant, lors de mes études à Strasbourg en 2021, j'ai commencé à prendre des notes et à organiser certaines parties du contenu sous forme de questions et réponses. Mon intention initiale était simple : que cela puisse, si le Seigneur le voulait, servir à mon propre édification spirituelle ou être utile à ma future famille.

En 2022, j'ai rencontré Camille, qui est devenue plus tard mon épouse. Au fil de notre amitié, j'ai découvert son profond amour pour la vie familiale et les enfants, ce qui a été une grande bénédiction pour moi. À plusieurs reprises, je l'ai accompagnée lors de camps pour enfants, et c'est à cette occasion que je lui ai fait découvrir pour la première fois l'enseignement de William Gouge. Alors que le Seigneur a uni nos cœurs dans l'amour, cet ouvrage est également devenu un guide précieux dans notre préparation au mariage.

Camille a été l'une des principales sources d'encouragement dans l'achèvement et la structuration de ce projet. Grâce à son soutien, j'ai repris ces notes, je les ai soigneusement révisées et je les ai développées en un format plus structuré de questions et réponses. Ce qui avait commencé comme une étude personnelle est progressivement devenu une ressource que j'espère utile à d'autres. Depuis notre mariage, le Seigneur nous a accordé la paix, la joie et la satisfaction dans notre foyer. Nous avons découvert que la vie conjugale est un précieux don de Dieu. Nous sommes profondément reconnaissants que l'ouvrage de Gouge nous ait aidés à mieux comprendre, apprécier et honorer les vocations distinctes que Dieu a données à

l'homme et à la femme dans l'alliance du mariage. Je prie pour que cette adaptation encourage également d'autres familles chrétiennes à ordonner leur foyer selon la sagesse de la Parole de Dieu, pour la gloire de Christ.

Prière et objectif final :

Nous prions également que tous ceux qui aiment et estiment le mariage, la famille et les enfants prennent le temps de lire cet ouvrage. Notre désir est que sa sagesse biblique encourage beaucoup à embrasser le bon dessein de Dieu pour la famille. Dans un monde où se répand de plus en plus le mensonge selon lequel le mariage et les enfants seraient des fardeaux plutôt que des bénédictions, nous prions que le Seigneur ouvre de nombreux yeux à la vérité de Sa Parole. Qu'Il aide les hommes et les femmes à reconnaître la joie d'un mariage pieux, le privilège d'élever des enfants et la bénédiction d'un conjoint fidèle. Ce sont parmi les dons terrestres les plus riches de Dieu, donnés pour notre bien et pour Sa gloire.

Il est notre fervent désir que les foyers chrétiens soient remplis de paix, d'amour et de fidélité, alors que les époux sont unis dans la foi et dans l'alliance du mariage, servant joyeusement le Seigneur ensemble tous les jours de leur vie.

(Cet ouvrage est une adaptation sous forme de questions et réponses de Of Domesticall Duties de William Gouge. Le contenu doctrinal est tiré de l'œuvre originale de Gouge, tandis que l'organisation, la structure et le format Q&R ont été préparés par l'éditeur afin d'aider les lecteurs modernes.)

Chapitre 1

Mari et femme : qui doivent être considérés comme tels

Q.1 Qui peut demander à se marier ?

R. Ceux qui sont capables d'accomplir les devoirs essentiels du mariage sans danger inévitable pour leur conjoint. (Gen 2:24, 1 Cor 7:36)

Q.2 Que signifie être capable de se marier ?

R. Il faut avoir dépassé la fleur de l'âge et ne pas être atteint d'une incapacité naturelle ou d'un défaut physique empêchant le mariage. (Gen 2:22, 1 Cor 7:36)

Q.3 Combien de temps dure la fleur de l'âge ?

R. Elle est généralement considérée comme allant jusqu'à environ 13 ans pour les filles et 14 ans pour les garçons. (1 Cor 7:36)

Note : *(Ces âges reflètent la compréhension et les coutumes de l'époque de William Gouge concernant la « fleur de l'âge » et son interprétation de 1 Corinthiens 7:36. Ils ne doivent pas être considérés comme une règle universelle. L'Écriture enseigne aux croyants de se soumettre aux autorités civiles légitimes (Romains 13:1-7 ; 1 Pierre 2:13-17). Par conséquent, les chrétiens doivent respecter les lois de leur pays concernant le mariage et s'y engager avec sagesse biblique, maturité et consentement légal. Là où l'âge légal est de 18 ans, il convient de s'y conformer.)*

Q.4 Les personnes impuissantes sont-elles aptes au mariage ?

R. Non. Ceux qui sont nés eunuques ou rendus impuissants par accident ne devraient pas se marier, car ils ne peuvent pas accomplir les devoirs conjugaux. (Matt 19:12)

Q.5 La stérilité empêche-t-elle le mariage ?

R. Non. La stérilité n'empêche pas le mariage, car elle n'est pas la même chose que l'impuissance et peut parfois être guérie. (Gen 18:11, Luc 1:7)

Q.6 Quels dangers rendent le mariage illicite ?

R. Les personnes atteintes de maladies contagieuses pouvant nuire au conjoint ou à la descendance ne devraient pas se marier. (Gen 2:18, 2 Chron 26:21)

Q.7 Le mariage est-il permis à tous ?

R. Oui, le mariage est permis à tous, à condition qu'il n'y ait pas d'empêchement comme une maladie grave ou un péché. (Héb 13:4, 1 Tim 4:1-3)

Q.8 Qu'est-ce qui est nécessaire pour un mariage convenable ?

R. Le conjoint doit être de nature humaine, du sexe opposé, et libre de liens de parenté ou d'alliance interdits. (Gen 2:20, Lév 18:6)

Q.9 Peut-on se marier si l'on est déjà fiancé ?

R. Non. Il est illégal de se marier avec une personne déjà engagée par fiançailles avec une autre. (Matt 19:5, Deut 22:22-24)

Q.10 Un veuf ou une veuve peut-il se remarier ?

R. Oui, après la mort du conjoint, le remariage est permis. (1 Cor 7:3-9, Deut 25:5)

Q.11 Une femme veuve peut-elle se remarier ?

R. Oui, la veuve est libre de se remarier. (1 Cor 7:3-9, 1 Tim 5:14)

Q.12 Est-il interdit de se remarier après le décès du conjoint ?

R. Non. Le remariage est permis et parfois encouragé lorsque le conjoint est décédé. (1 Cor 7:3-9, Gen 25:1)

Q.13 Quel est le but fondamental du mariage ?

R. Le mariage a pour but la consolation mutuelle et l'aide réciproque, afin que les époux se soutiennent dans tous les aspects de la vie, pour la gloire de Dieu et l'édification d'un foyer centré sur Christ. (1 Cor 7:39)

Q.14 Cette liberté de remariage s'étend-elle au-delà du second mariage ?

R. Oui. Il n'y a pas d'interdiction biblique concernant un troisième mariage ou plus, si le conjoint est décédé. (Jn 4:18, Matt 22:25)

Q.15 L'égalité d'âge est-elle importante dans le mariage ?

R. Oui, une certaine proximité d'âge est utile pour l'harmonie conjugale. Il est généralement convenable que le mari soit plus âgé afin de mieux diriger, protéger et pourvoir. Toutefois, cela relève de la sagesse et non d'une obligation. (Gen 17:17, Luc 1:7)

Q.16 L'égalité de condition sociale est-elle importante ?

R. Oui, une certaine égalité de richesse et de condition sociale est préférable afin d'éviter domination ou oppression. (Prov 14:1, Prov 12:4)

Q.17 L'égalité dans la piété est-elle essentielle ?

R. Oui, il est essentiel que les deux époux partagent la même foi afin de grandir spirituellement ensemble. (Luc 1:6, Eph 1:23)

Q.18 Un croyant peut-il épouser un non-croyant ?

R. Non, cela est interdit car ils ne peuvent pas partager la même vie spirituelle en Christ. (2 Cor 6:14)

Q.19 Que faut-il avant le mariage ?

R. Trois étapes sont nécessaires : l'accord mutuel, un contrat formel et la célébration publique. (Gen 24:58, Juges 14:2)

Q.20 Le contrat est-il nécessaire ?

R. Pas absolument, mais il est fortement recommandé pour assurer sérieux et engagement. (Gen 2:21-23, Deut 22:24)

Q.21 Quels sont les avantages du contrat de mariage ?

R. Il garantit une décision réfléchie et renforce la sainteté du mariage en évitant les choix précipités. (Luc 1:26-27)

Q.22 Pourquoi le contrat est-il important ?

R. Il honore le mariage et fortifie l'engagement entre les futurs époux. (Matt 1:18-20)

Q.23 Quel est le but du contrat avant le mariage ?

R. Il permet de révéler et corriger d'éventuels problèmes avant le mariage. (Luc 1:27)

Q.24 Pourquoi annoncer le contrat à l'église ?

R. Pour permettre à toute personne ayant une objection légitime de se manifester. (1 Cor 14:40)

Q.25 Comment le contrat protège-t-il le mariage ?

R. Il empêche les mariages secrets ou frauduleux. (Deut 22:24)

Q.26 Que produit le contrat chez les fiancés ?

R. Il les encourage à se préparer sérieusement à la vie conjugale. (Phil 2:3-4)

Q.27 Le contrat peut-il être mal utilisé ?

R. Oui, lorsqu'il est considéré comme un mariage déjà consommé, ce qui est faux. (Deut 22:24)

Q.28 Combien de temps doit séparer contrat et mariage ?

R. Le délai doit être sage, généralement au moins trois semaines. (Matt 1:20)

Q.29 Que se passe-t-il en cas de retard excessif ?

R. Des tentations et des insatisfactions peuvent apparaître. (Deut 24:5)

Q.30 Pourquoi le mariage est-il célébré publiquement ?

R. Parce qu'il s'agit d'une alliance sacrée devant Dieu et les hommes. (Ruth 4:9-11, 1 Cor 14:40)

Q.31 Le mariage secret est-il acceptable ?

R. Non, les mariages secrets sont honteux et non honorables. (Ruth 4:9-11)

Q.32 Que comprend la célébration civile du mariage ?

R. Une joie publique partagée avec la famille et les amis. (Ésaïe 62:5, Jér 33:11)

Q.33 Quand les festins de mariage deviennent-ils abusifs ?

R. Lorsqu'il y a excès, ivresse, gaspillage, oubli de Dieu ou négligence des pauvres. (Amos 6:6)

Q.34 Comment un festin de mariage doit-il être célébré ?

R. Avec modération, ordre, joie et actions de grâce à Dieu. (Eph 5:17-20)

Q.35 Pourquoi le mariage doit-il être honoré ?

R. Parce qu'il est institué par Dieu, en Eden, dans la pureté et avec sagesse divine. (Gen 2:18-22)

Q.36 Quels sont les buts principaux du mariage ?

R. La famille, la préservation de l'Église, la pureté et l'aide mutuelle. (Mal 2:14-15, 1 Cor 7:2, Gen 2:18)

Q.37 Quels privilèges le mariage donne-t-il ?

R. Il établit la famille, la parentalité et la continuité de la lignée. (Gen 29:26)

Q.38 Quel est le mystère du mariage ?

R. Il représente l'union entre Christ et son Église. (Eph 5:31-32)

Q.39 Comment comparer célibat et mariage ?

R. Le célibat est honorable, mais le mariage est l'institution normale de Dieu. (1 Cor 7:1, 7:9)

Q.40 Quand le mariage devient-il une source de douleur ?

R. Lorsqu'il est forcé, illégal, ou conclu sans consentement légitime.

Chapitre 2

Devoirs mutuels entre mari et femme

1–8 : Unité matrimoniale et devoirs conjugaux

Q.41 Quels sont les devoirs mutuels entre mari et femme ?

R. Les devoirs essentiels du mariage comprennent l'unité matrimoniale, la chasteté, l'amour mutuel et une fidélité constante. Ils incluent aussi l'accomplissement ordonné des responsabilités envers les enfants, la famille et les autres, selon l'institution de Dieu.

Q.42 Qu'est-ce que l'unité matrimoniale ?

R. L'unité matrimoniale est le devoir par lequel le mari et la femme demeurent unis comme une seule chair, selon ce que Dieu a joint. Ils ne doivent pas se séparer ni divorcer. (Matthieu 19:6)

Q.43 Pourquoi l'unité matrimoniale est-elle nécessaire ?

R. Elle est ordonnée par Dieu, et nul ne doit rompre ce que Dieu a uni. (Marc 10:9)

Q.44 Un chrétien peut-il rester marié à un non-croyant ?

R. Oui, le lien matrimonial demeure même si l'un des conjoints est croyant et l'autre non. (1 Corinthiens 7:12-13)

Q.45 Qu'est-ce que l'abandon dans le mariage ?

R. L'abandon survient lorsqu'un conjoint quitte l'autre, notamment par haine de la foi ou pour d'autres raisons, et refuse toute réconciliation. (1 Corinthiens 7:15)

Q.46 Que se passe-t-il en cas d'abandon ?

R. Lorsque l'abandon est volontaire et définitif, la partie innocente est libérée du devoir de cohabitation. Elle n'est plus tenue à la vie commune, tout en restant liée par le mariage. La situation doit être traitée avec sagesse chrétienne selon l'Écriture (1 Corinthiens 7:15).

Vue de Calvin : si une séparation survient, le conjoint doit rester célibataire ou rechercher la réconciliation (1 Corinthiens 7:10-11), car ce que Dieu a uni ne doit pas être séparé. Le mariage fait des deux une seule chair (Genèse 2:24 ; Éphésiens 5:31), et le briser revient à déchirer son propre corps.

Q.47 Qu'est-ce que la chasteté matrimoniale ?

R. C'est la pureté dans le mariage, où les époux demeurent fidèles et gardent leur corps sans souillure. (Tite 2:4-5)

Q.48 Les personnes mariées peuvent-elles être chastes ?

R. Oui, car le mariage est honorable et le lit conjugal doit rester pur. (Hébreux 13:4)

Q.49 Quel est le vice opposé à la chasteté matrimoniale ?

R. L'adultère, qui brise la fidélité conjugale. (Matthieu 5:32)

Q.50 L'adultère est-il une cause de divorce ?

R. Oui, Christ permet la séparation en cas d'adultère. (Matthieu 19:9)

Wilhelmus à Brakel : l'adultère ne dissout pas en soi le lien du mariage, car celui-ci est une alliance divine. Seule la mort met fin au mariage (Romains 7:2-3). Ainsi, tant que le conjoint vit, le remariage est considéré comme adultère.

Q.51 Peut-on pardonner l'adultère et continuer le mariage ?

R. Oui, si le conjoint coupable se repent, l'autre peut pardonner et poursuivre la vie conjugale. (Jean 8:11)

Q.52 L'adultère est-il différent selon qu'il est commis par l'homme ou la femme ?

R. Non, devant Dieu, les deux sont également graves. (Deutéronome 22:22)

Q.53 Quelle est la gravité de l'adultère ?

R. L'adultère est un péché grave contre Dieu et l'ordre du mariage. Il détruit la fidélité de l'alliance, souille le lit conjugal et cause de grands dommages aux familles et à la société. (Hébreux 13:4)

Q.54 Quelles sont les conséquences de l'adultère selon Dieu ?

R. Dieu condamne l'adultère et annonce le jugement sur ceux qui le pratiquent. (1 Corinthiens 6:9-10)

9–14 : Remède contre l'adultère et devoirs d'amour

Q.55 Quel est le remède contre l'adultère ?

R. Le principal remède est l'amour mutuel, la joie réciproque et la fidélité dans le devoir conjugal. (1 Corinthiens 7:3-5)

Q.56 Qu'est-ce que la « bienveillance conjugale » ?

R. C'est le devoir mutuel d'affection où chaque conjoint appartient à l'autre. (1 Corinthiens 7:4)

Q.57 Pourquoi cette bienveillance est-elle nécessaire ?

R. Elle préserve la chasteté, favorise la procréation et fortifie l'union conjugale. (Genèse 1:28 ; Hébreux 13:4)

Q.58 Quels sont les deux excès concernant ce devoir ?

R. Le refus du devoir (défaut) et l'excès inapproprié dans son exercice.

Q.59 Quel est le danger du refus ?

R. Il donne à Satan une occasion de tentation et peut conduire au péché. (Genèse 38:6-19)

Q.60 Comment éviter l'excès ?

R. En respectant les bons moments, la modération et les devoirs spirituels. (1 Corinthiens 7:5)

Q.61 Que faire en cas de maladie ?

R. Le devoir peut être suspendu temporairement d'un commun accord pour prier et chercher la force de Dieu. (1 Corinthiens 7:5)

Q.62 Et en cas d'impureté rituelle ou de maladie ?

R. Le devoir conjugal est temporairement suspendu selon la loi de Dieu, avec respect et sainteté. (Lévitique 15:19-24)

Q.63 Les époux doivent-ils s'aimer ?

R. Oui, l'amour mutuel est un devoir fondamental du mariage. (Éphésiens 5:33)

Q.64 Pourquoi doivent-ils s'aimer ?

R. Parce que Dieu les a unis dans une alliance sainte. (Proverbes 18:22)

Q.65 L'amour d'un conjoint décédé affecte-t-il le nouveau mariage ?

R. Non, chaque mariage est une nouvelle union devant Dieu. (Romains 7:2-3)

Q.66 Que signifie la haine entre époux ?

R. Elle est contraire à l'ordre de Dieu et détruit la paix du foyer.

Q.67 Comment maintenir la paix dans le mariage ?

R. Par la patience, le pardon et la recherche de la réconciliation. (Éphésiens 4:3)

Q.68 Que faire en cas de conflit ?

R. Éviter la discorde et chercher la paix. (Éphésiens 4:26-27)

Q.69 Devoir de cohabitation ?

R. Les époux doivent vivre ensemble selon l'institution du mariage. (Genèse 2:24)

Q.70 En cas de départ injustifié ?

R. Le conjoint doit revenir et rechercher la réconciliation. (Malachie 2:16)

15–20 : Séparations et erreurs doctrinales

Q.71 Peut-on vivre séparés pour des raisons légitimes ?

R. Oui, pour des causes nécessaires comme le travail, la mission ou le service public, mais sans abandon.

Q.72 Que faut-il dans ces séparations ?

R. Consentement mutuel, fidélité et maintien de l'amour.

Q.73 Quelle est l'erreur des catholiques romains ?

R. Ils admettent des causes de séparation non bibliques, alors que l'Écriture n'en reconnaît que très peu.

Q.74 Le consentement suffit-il pour rompre le mariage ?

R. Non, le mariage est une alliance devant Dieu. (Hébreux 13:4)

Q.75 L'adultère permet-il le divorce ?

R. Oui, mais il ne dissout pas automatiquement le lien du mariage.

Q.76 Est-il permis de vivre séparés sans raison ?

R. Non, cela est contraire à l'amour conjugal.

Q.77 Devoir de prière entre époux ?

R. Les époux doivent prier l'un pour l'autre.

Q.78 Pourquoi prier ensemble ?

R. Cela fortifie leur union et leur foi. (Genèse 25:21)

Q.79 Pour quoi prier ?

R. Pour la paix, les enfants, la grâce et la provision.

Q.80 Sur les malédictions entre époux ?

R. Il est péché de se souhaiter du mal. Cela détruit le mariage et attriste Dieu.

Ch. 21–27 : Devoirs mutuels et prière dans le mariage

Q.81 Qu'est-ce que la négligence de la prière mutuelle dans le mariage ?

R. Elle peut causer des troubles dans l'alliance conjugale. Les époux doivent prier sans cesse et l'un pour l'autre, car la prière mutuelle est un grand signe d'amour, de soin et de fidélité. (1 Thessaloniens 5:17 ; 1 Pierre 3:7)

Q.82 Quel est le devoir principal des époux l'un envers l'autre ?

R. S'aimer et veiller au salut de l'âme de l'autre, en cherchant mutuellement leur croissance spirituelle. (1 Corinthiens 7:16 ; 1 Pierre 3:1)

Q.83 Que faire si l'un des conjoints n'est pas croyant ?

R. Le conjoint croyant doit chercher à conduire l'autre à la foi par une vie pieuse et un bon témoignage. (1 Corinthiens 7:16 ; 1 Pierre 3:1)

Q.84 Comment les époux doivent-ils s'édifier dans la foi ?

R. Ils doivent s'encourager à grandir dans la sainteté et se détourner du péché. (Hébreux 3:12-13)

Q.85 Comment prévenir le péché dans le mariage ?

R. En s'aidant mutuellement à résister aux tentations et à éviter le mal. (Éphésiens 4:26-27 ; 1 Corinthiens 7:5)

Q.86 Que faire si un conjoint tombe dans le péché ?

R. L'autre doit reprendre avec douceur et chercher la restauration. (Galates 6:1 ; Matthieu 18:15)

Q.87 Comment grandir ensemble dans la grâce ?

R. En s'encourageant à la prière, à la lecture de la Bible et à la vie d'église. (Hébreux 10:24-25)

Q.88 Quel est le rôle de la femme dans la foi du mari ?

R. Elle doit encourager son mari à vivre pieusement et à persévérer dans la foi. (2 Rois 4:9 ; Proverbes 14:1)

Q.89 Pourquoi le lien matrimonial est-il important spirituellement ?

R. Parce qu'il est le lien le plus étroit, destiné à édifier la foi commune. (Marc 10:8 ; 2 Corinthiens 6:14)

Q.90 Quel est le but final de ces devoirs ?

R. Que les époux grandissent ensemble dans la grâce et atteignent le salut éternel. (2 Pierre 3:18)

Ch. 28–31 : Sauvegarde du salut et vigilance spirituelle

Q.91 Quel est le devoir concernant le salut du conjoint ?

R. Les époux doivent veiller au bien spirituel de l'autre, pas seulement aux besoins matériels. (Philippiens 2:4)

Q.92 Quel est le péché de négliger ce devoir ?

R. Se soucier seulement des choses terrestres et non de l'âme est un péché. (Matthieu 6:33)

Q.93 Que se passe-t-il si un conjoint vit mal dans la foi ?

R. Son mauvais témoignage peut détourner l'autre de la foi. (1 Corinthiens 7:16)

Q.94 Quel est le danger de ne pas reprendre son conjoint ?

R. Le péché peut se développer sans correction, comme dans la maison d'Éli. (1 Samuel 3:13)

Q.95 Quel est le danger de vouloir seulement plaire à son conjoint ?

R. Cela peut conduire à la désobéissance à Dieu, comme Adam et Salomon. (Genèse 3:6 ; 1 Rois 11:4)

Q.96 Pourquoi est-il mauvais de craindre de reprendre son conjoint ?

R. Parce que cela empêche la croissance spirituelle. (Jacques 5:19-20)

Q.97 Quel est le péché de se moquer de la piété du conjoint ?

R. C'est un grave péché contre l'amour conjugal et l'œuvre de l'Esprit. (2 Samuel 6:16)

Q.98 Comment les époux doivent-ils prendre soin du corps de l'autre ?

R. En prenant soin de la santé et du bien-être physique de leur conjoint. (Éphésiens 5:28-29)

Q.99 Que signifie aimer en toutes circonstances ?

R. Aimer dans la prospérité comme dans l'adversité. (1 Corinthiens 13:7-8)

Q.100 Quel est le péché de négliger son conjoint dans la détresse ?

R. C'est un manque d'amour et de fidélité à l'institution divine du mariage. (Job 2:9-10)

Q.101 Comment préserver la réputation du conjoint ?

R. En protégeant son honneur et en refusant les accusations injustes. (Matthieu 1:19 ; Proverbes 31:10-31)

Q.102 Pourquoi la bonne réputation est-elle importante ?

R. Parce qu'elle honore les deux époux et renforce leur union. (Proverbes 22:1)

Ch. 32–37 : Protection de la réputation

Q.103 Comment éviter de discréditer son conjoint ?

R. En couvrant ses fautes et en évitant les mauvais rapports. (Proverbes 17:9)

Q.104 Que faire en entendant des critiques ?

R. Les rejeter et défendre son conjoint. (Proverbes 18:8)

Q.105 Comment juger son conjoint ?

R. Avec charité et prudence, sans condamnation rapide. (Matthieu 7:1-2)

Q.106 Comment restaurer une mauvaise réputation ?

R. En corrigeant avec douceur et en encourageant la repentance. (Jacques 5:16)

Q.107 Comment favoriser une bonne réputation ?

R. En parlant positivement et en reconnaissant les qualités de l'autre. (Proverbes 31:28-29)

Q.108 Comment préserver la réputation ?

R. En encourageant une vie digne et honorable. (1 Thessaloniens 4:1)

Q.109 Quelle attitude envers la réputation du conjoint ?

R. Se réjouir de son honneur et souffrir de son déshonneur. (Romains 12:15)

Q.110 Quels sont les vices opposés ?

R. Médisance, écoute des calomnies et négligence de l'honneur du conjoint. (Éphésiens 4:31-32)

Q.111 Comment déshonorer son conjoint ?

R. En répandant ses fautes ou en croyant de faux rapports. (1 Corinthiens 13:7)

Q.112 Que produit la négligence de la réputation ?

R. Un manque d'amour et un éloignement entre les époux. (1 Jean 4:20)

Ch. 38–41 : Gestion du foyer et biens familiaux

Q.113 Quel est le devoir concernant les biens du foyer ?

R. Les époux doivent gérer ensemble les biens de la famille. (1 Timothée 5:8)

Q.114 Pourquoi la femme participe-t-elle à cette gestion ?

R. Parce qu'elle est aide et co-responsable du foyer. (Genèse 2:18)

Q.115 Que dit la Bible de la femme dans la gestion familiale ?

R. La femme vertueuse travaille pour le bien de sa maison. (Proverbes 31:12-28)

Q.116 Est-il légitime de s'occuper des biens matériels ?

R. Oui, ils sont des dons de Dieu pour la famille. (1 Timothée 5:8)

Q.117 Que se passe-t-il si un seul conjoint gère tout ?

R. Le foyer souffre si l'autre néglige ses responsabilités. (Proverbes 31:27)

Q.118 Quels vices nuisent à la gestion du foyer ?

R. Avarice, gaspillage et paresse. (Proverbes 31:11 ; Luc 15:13 ; Proverbes 24:30-34)

Q.119 Comment gouverner la famille ?

R. Le mari dirige et la femme aide. (1 Timothée 3:4-5 ; Tite 2:5)

Q.120 Pourquoi partager cette responsabilité ?

R. Parce que le mariage implique une responsabilité commune. (Genèse 2:18)

Q.121 La femme peut-elle enseigner dans la famille ?

R. Oui, dans le foyer elle peut enseigner et aider à gouverner sous l'autorité du mari. (Tite 2:4-5)

Q.122 L'implication de la femme dans la gouvernance familiale diminue-t-elle l'autorité du mari ?

R. Non. L'aide de la femme renforce la famille. De même que les magistrats soutiennent le roi, la femme soutient l'autorité du mari. (1 Corinthiens 11:3)

Q.123 Comment le mari doit-il aider la femme dans la gestion du foyer ?

R. Le mari doit soutenir sa femme dans la gestion de la maison et ne pas lui laisser toute la charge seule. Ils doivent travailler ensemble pour le bien de la famille. (Éphésiens 5:25-28)

Q.124 Quels vices empêchent la gouvernance familiale conjointe ?

R.

- Le mari négligeant ses devoirs familiaux en laissant tout à la femme. (1 Timothée 3:4-5)
- La femme refusant d'aider et rejetant ses responsabilités. (Tite 2:5)

Q.125 Quel est le résultat de la négligence dans la gouvernance familiale ?

R. Lorsque les époux négligent leurs devoirs, la maison devient désordonnée, les enfants sont mal instruits et la paix familiale est détruite. (1 Samuel 2:12-17)

Q.126 Comment éviter les troubles familiaux ?

R. En s'aidant mutuellement dans la prière, l'enseignement et l'ordre du foyer selon la Parole de Dieu. (Deutéronome 6:6-7 ; Éphésiens 6:4)

Ch. 42–45 : Hospitalité et charité

Q.127 Quel est le devoir des époux concernant l'hospitalité ?

R. Les époux doivent s'aider dans l'accueil des invités, surtout des croyants. Le mari fournit les moyens, la femme organise l'accueil. (Romains 12:10)

Q.128 Pourquoi doivent-ils agir ensemble dans l'hospitalité ?

R. Parce que l'hospitalité implique des tâches intérieures et extérieures, et renforce leur unité. (Hébreux 13:2)

Q.129 Comment l'hospitalité apporte-t-elle des bénédictions ?

R. Dieu bénit ceux qui pratiquent l'hospitalité, comme Abraham et la Sunamite. (Genèse 18:1-8)

Q.130 Comment doivent-ils accueillir les invités ?

R. En les recevant avec amour et en les traitant comme leurs propres proches. (1 Pierre 4:9)

Q.131 Quels sont les vices opposés à l'hospitalité ?

R. L'avarice du mari et la paresse de la femme, qui empêchent de bien recevoir les autres. (1 Timothée 5:8)

Q.132 Que signifie le refus d'accueillir des invités chez la femme ?

R. C'est un manque d'amour et de coopération dans le foyer. (1 Pierre 3:1-2)

Q.133 Comment traiter les amis et familles de chacun ?

R. Avec la même hospitalité, car le couple est une seule chair. (Éphésiens 5:31)

Q.134–136 : La charité envers les pauvres

Q.134 Quel est le devoir envers les pauvres ?

R. Les époux doivent s'encourager à aider les pauvres avec générosité. (Proverbes 31:20)

Q.135 Pourquoi donner aux pauvres est-il une bénédiction ?

R. Parce que Dieu récompense ceux qui donnent aux pauvres. (Luc 6:38)

Q.136 Comment pratiquer l'aumône ?

R. Le mari dirige la décision, la femme aide dans la gestion des ressources du foyer. (2 Corinthiens 9:7)

Q.137 Quel est le péché de manque de miséricorde ?

R. Refuser d'aider les pauvres ou empêcher son conjoint de le faire est un péché. (Jacques 2:16)

Q.138 Quel est le danger de l'absence de miséricorde ?

R. Elle attire le jugement de Dieu sur la famille. (Proverbes 21:13)

Q.139 Comment les époux doivent-ils voir la charité ?

R. Comme un service à Dieu et un trésor dans les cieux. (Matthieu 25:40)

Chapitre 3

Devoirs de la femme

Chapitres 1–10 : (Soumission de la femme à son mari)

Q.140 Quelle est la principale devoir d'une épouse ?

R. Une épouse doit se soumettre à son mari comme au Seigneur (Éph. 5:22-24).

Q.141 Pourquoi une épouse doit-elle se soumettre à son mari ?

R. Parce que le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église et le Sauveur du corps (Éph. 5:23).

Q.142 Comment une épouse doit-elle exercer cette soumission ?

R. Une épouse doit offrir une soumission aimante et respectueuse à son mari en toutes choses légitimes, volontairement et sincèrement, comme l'Église est soumise à Christ, selon l'ordonnance de Dieu (Éph. 5:24).

Q.143 Quelle est la raison de la soumission de l'épouse ?

R. Le mari occupe une position d'autorité, semblable à Christ, qui est à la fois le chef et le protecteur de l'Église (Éph. 5:23).

Q.144 Que signifie la soumission au mari ?

R. La soumission au mari signifie une reconnaissance volontaire et consciencieuse de l'ordre établi par Dieu dans le mariage, par lequel la femme rend le respect, l'honneur et l'obéissance dus à son mari en toutes choses légitimes, comme à celui que Dieu a placé en autorité sur elle (1 Pi. 3:1, 5).

Q.145 Une épouse doit-elle reconnaître la supériorité générale de son mari ?

R. Oui, car Dieu a établi l'homme pour gouverner la femme (Gen. 3:16, Rom. 13:1).

Q.146 Existe-t-il un cas où une épouse doit nier la supériorité de son mari ?

R. Non, une épouse doit reconnaître son mari comme son supérieur, quelles que soient ses qualités personnelles (1 Pi. 3:1-2).

Q.147 Une épouse doit-elle reconnaître la supériorité de son mari même s'il est de basse condition sociale ?

R. Oui, une fois marié, le mari est établi comme chef, quelle que soit sa condition passée (1 Pi. 3:1).

Q.148 Comment une épouse doit-elle considérer le rôle de son mari ?

R. Elle doit le considérer avec un respect intérieur et un honneur, comme digne d'honneur en raison de sa position (Éph. 5:33, 1 Pi. 3:2).

Q.149 Que doit faire une épouse si elle a une faible estime de son mari ?

R. Si une épouse commence à penser mal ou avec peu de respect de son mari, elle

doit rejeter l'orgueil, se souvenir de ses propres faiblesses, et chercher à penser le meilleur de lui. L'amour ne pense point le mal, mais il est patient et bon (1 Cor. 13:7).

Q.150 Que requièrent la vraie soumission et le respect envers le mari ?

R. La vraie soumission implique à la fois un respect intérieur (crainte de le déshonorer) et une obéissance extérieure (le satisfaire dans les actions) (Éph. 5:33, 1 Cor. 7:34).

Q.151 Existe-t-il une excuse pour le manque de respect ou le refus de soumission ?

R. Non. Une épouse n'a aucune excuse légitime pour le manque de respect ou le refus de la soumission due à son mari. Un tel comportement est péché et doit être évité, car il vient de l'orgueil et conduit au désordre dans le mariage. Elle est appelée à une conduite douce et respectueuse, convenable dans le Seigneur (1 Pi. 3:1-2).

Q.152 Que se passe-t-il si une épouse ne reconnaît pas l'autorité de son mari ?

R. Lorsque la femme ne reconnaît pas l'autorité de son mari, cela tend au désordre dans la famille et peut conduire à un esprit rebelle et à d'autres péchés qui affaiblissent la paix du mariage. Elle doit donc conserver un respect humble et aimant, qui préserve l'unité et évite ces maux (2 Sam. 6:16, 1 Cor. 13:7).

Q.153 Comment une épouse doit-elle traiter les fautes ou imperfections de son mari ?

R. Une épouse doit supporter les faiblesses de son mari avec patience et humilité, en se souvenant de ses propres faiblesses. Elle doit continuer à lui rendre le respect dû et interpréter ses actions de la manière la plus charitable, selon la règle de l'amour, qui couvre et pense le meilleur des autres (1 Cor. 13:7).

Chapitres 11–17 : (Lire : 1 Pierre 2:11–3:6)

Q.154 Que signifie la “douceur propre à l'épouse” ?

R. La douceur propre à l'épouse est un esprit doux, humble et respectueux chez la femme, montrant le contentement et une soumission volontaire à son mari dans l'ordre établi par Dieu. Elle s'exprime par la douceur de comportement et une disposition paisible, ce qui aide à maintenir l'amour et l'harmonie dans la famille, comme l'Église envers Christ (Cant. 4:1, Éph. 5:24).

Q.155 Qu'est-ce qui est contraire à cette douceur ?

R. Ce qui est contraire à cette douceur est un esprit pervers et mécontent, manifesté par des grimaces, la colère, ou une expression de visage dure, ainsi que par un retrait méprisant ou un départ dans la passion. Un tel comportement n'est pas convenable

pour une épouse chrétienne, mais contraire à la paix et à l'amour dans la famille (Jac. 4:1).

Q.156 Qu'est-ce que la courtoisie et le respect de l'épouse ?

R. La courtoisie et le respect de l'épouse se manifestent lorsque la femme honore son mari par ses paroles, sa conduite et son comportement, reconnaissant la place que Dieu lui a donnée dans la famille. Ces actes manifestent l'honneur envers son mari et donnent un bon exemple dans la maison (Gen. 24:64-65).

Q.157 Comment une épouse doit-elle s'habiller par rapport à son mari ?

R. Une épouse doit s'habiller modestement, en reflétant la condition de son mari plutôt que ses propres désirs, en évitant les vêtements coûteux ou voyants qui ne correspondent pas à sa position (1 Tim. 2:9-10).

Q.158 Qu'est-ce que le langage respectueux de l'épouse ?

R. Une épouse doit parler peu, parler avec respect et parler doucement. Elle ne doit pas parler de manière autoritaire comme son mari. Ses paroles doivent montrer du respect envers son mari, en sa présence comme en son absence (1 Tim. 2:12, 1 Pi. 3:6).

Q.159 Comment une épouse doit-elle s'adresser à son mari ?

R. Une épouse doit s'adresser à son mari avec honneur et respect, en utilisant des paroles qui expriment la révérence plutôt que le mépris. L'exemple de Sara appelant Abraham "seigneur" montre l'attitude respectueuse qui doit être dans le cœur de l'épouse, bien que ce titre exact ne soit pas requis dans toutes les cultures (Gen. 18:12, 1 Pi. 3:6).

Q.160 Quel doit être le ton de la parole de l'épouse ?

R. La parole de l'épouse doit être douce, modérée et respectueuse, même dans les sujets difficiles. Elle doit éviter les paroles dures ou querelleuses, et chercher à traiter les sujets calmement et avec bonté (1 Pi. 3:4, 1 Sam. 25:31-37).

Q.161 Comment une épouse doit-elle parler de son mari en son absence ?

R. Une épouse doit parler de son mari avec respect et honneur même lorsqu'il n'est pas présent, comme Sara (1 Pi. 3:6).

Q.162 Quel est le devoir d'obéissance de l'épouse ?

R. Le devoir principal de l'épouse est l'obéissance, car Dieu a établi le mari comme chef et seigneur de la femme (Gen. 3:16, Éph. 5:23). Elle doit se soumettre volontairement, comme Sara à Abraham (1 Pi. 3:6).

Q.163 Quel est le contraire de l'obéissance ?

R. La désobéissance, l'entêtement et la volonté de gouverner la maison contre l'autorité du mari violent l'ordre de Dieu, causant conflit et désordre et détruisant la paix du foyer (1 Cor. 14:35).

Q.164 Pourquoi l'obéissance est-elle importante pour une épouse ?

R. L'obéissance montre le respect de l'ordre établi par Dieu dans le mariage. Elle aide à maintenir la paix dans la famille, honore Christ et donne un bon exemple aux enfants et aux serviteurs (Éph. 5:22-24).

Chapitres 18–20 : (Obéissance et consentement de l'épouse)

Q.165 Que requiert l'obéissance de l'épouse ?

R. L'obéissance de l'épouse requiert une soumission volontaire et joyeuse à l'autorité légitime de son mari, avec un esprit content et fidèle, selon l'ordre de Dieu pour le mariage (Éph. 5:22-24).

Q.165 Qu'est-ce que la soumission ?

R. La soumission signifie qu'une épouse choisit de respecter et de suivre la direction de son mari. Elle écoute ses pensées, accepte ses décisions et soutient volontairement sa direction, même si cela demande de renoncer à ses propres préférences (Éph. 5:24).

Q.166 Qu'est-ce que le contentement ?

R. Le contentement signifie qu'elle est satisfaite de ce que son mari peut fournir et de la vie qu'ils ont, sans ressentiment ni désir constant de plus (1 Tim. 6:6-7).

Q.167 De quelles deux manières la soumission se manifeste-t-elle ?

R.

Premièrement, en s'abstenant de faire ce qui est contraire à la volonté de son mari (Éph. 5:24).

Deuxièmement, en faisant ce que son mari demande (Tite 2:5).

Q.168 Que doit faire une épouse concernant le consentement de son mari ?

R. Une épouse doit demander l'approbation de son mari avant de prendre des décisions ou d'agir, montrant du respect pour son rôle et considérant d'abord ses pensées (1 Cor. 11:3).

Q.169 Quels maris exigent le consentement de leur épouse ?

R. Une épouse doit demander le consentement de son mari lorsqu'il est capable de réfléchir clairement, de prendre des décisions sages et qu'il est sain d'esprit (1 Pi. 3:7).

Q.170 Que se passe-t-il si une épouse est mariée à un mari insensé ou incapable ?

R. Si le mari est incapable de gérer les affaires de la famille, la femme peut s'occuper avec sagesse des besoins nécessaires du foyer. Elle le fait par nécessité, non pour rejeter l'autorité de son mari, mais pour remplir son devoir envers la famille (1 Tim. 5:14).

Q.171 Et si le mari est méchant ou spirituellement aveugle ?

R. Même un mari méchant ou spirituellement aveugle exige que la femme lui soit soumise (1 Pi. 3:1-2).

Q.172 Et si le mari est absent longtemps ?

R. Si le mari est absent longtemps, la femme peut gérer les affaires nécessaires du foyer fidèlement et en ordre, selon la Parole de Dieu. Elle ne le fait pas pour nier l'autorité de son mari, mais par devoir de soin et de sagesse pour le bien de la famille (1 Cor. 7:34).

Q.173 Qu'est-ce que le consentement général ?

R. Le consentement général est lorsque le mari donne à sa femme la liberté légitime de gérer les affaires du foyer avec sagesse et fidélité, selon la Parole de Dieu. Elle agit alors comme une aide fidèle dans l'ordre de la maison (Prov. 31:11-12).

Q.174 Donnez un exemple d'une femme ayant un consentement général.

R. Proverbes 31:11-23 décrit une femme ayant un consentement général, car son mari lui faisait confiance pour gérer les affaires du foyer.

Q.175 Qu'est-ce que le consentement particulier ?

R. Le consentement particulier est donné pour des affaires spécifiques, comme lorsque Abraham donna à Sara son accord concernant Agar (Gen. 16:6).

Q.176 Quelle est la différence entre consentement exprimé et implicite ?

R.

Le consentement exprimé est donné ouvertement par des paroles ou des actes (1 Sam. 1:23).

Le consentement implicite est compris par le silence du mari ou par ce qu'il a permis ou fait auparavant (Nomb. 30:3-8).

Q.177 Comment une épouse peut-elle savoir qu'elle a un consentement implicite ?

R. Le consentement implicite est compris si le mari a déjà montré son approbation ou n'a pas objecté lorsqu'il était au courant de ses actions (1 Sam. 1:23).

Q.178 Quel exemple biblique montre le consentement implicite ?

R. Dans 1 Samuel 1:23, les paroles d'Elkana à Anne impliquent son approbation.

Q.179 Pour quelles choses une épouse doit-elle obtenir le consentement de son mari ?

R. Une épouse ne doit pas entreprendre des affaires relevant de l'autorité de son mari sans son consentement, surtout pour la gestion des biens, des serviteurs et des affaires importantes du foyer. En toutes choses, elle doit agir dans la soumission et l'ordre convenables dans le Seigneur (Éph. 5:22).

Q.180 Que signifie agir sans consentement ?

R. Agir sans consentement signifie faire quelque chose sans l'approbation du mari, surtout secrètement ou par crainte de désaccord (Gen. 31:19).

Q.181 Que signifie agir contre le consentement ?

R. Agir contre le consentement signifie faire quelque chose expressément interdit par le mari (Gen. 31:30).

Q.182 Une épouse peut-elle disposer des biens familiaux sans consentement ?

R. Une épouse doit normalement obtenir la permission de son mari avant de vendre, donner ou utiliser les biens de la famille (Prov. 31:11-12).

Chapitres 20–24 : Liberté de l'épouse concernant les biens

Q.183 Quels biens une épouse peut-elle disposer sans consentement ?

R. Certains biens peuvent être confiés à la femme pour son usage propre, donnés avant ou après le mariage à cette fin. Ces biens, lui étant confiés comme allocation ou don, elle peut les utiliser et en disposer selon l'intention du donateur, sans consentement supplémentaire du mari, dans la mesure où cela reste conforme à l'ordre et à la fidélité (1 Sam. 25:18).

Q.184 Et les biens donnés par d'autres pour son usage privé ?

R. Si des biens sont donnés à la femme pour son usage propre et que le donateur lui

confie leur gestion, elle peut les utiliser selon cette direction. Elle agit alors comme administratrice du don. Toutefois cela doit être fait fidèlement, sans abus, et dans la paix du foyer (Matt. 9:13).

Q.185 Peut-elle disposer des biens mis à part par son mari ?

R. Oui, la femme peut utiliser les biens que son mari a mis à part pour les besoins du foyer, comme nourriture ou provisions, sans demander de consentement (Gen. 2:18).

Q.186 Doit-elle toujours demander pour donner aux pauvres ?

R. Non, si le mari ne l'a pas interdit, elle peut donner aux pauvres ou aider les malades selon les besoins, sans demander à chaque fois (Matt. 9:13).

Q.187 Que faire si le mari refuserait d'aider une personne dans le besoin ?

R. En cas de besoin urgent, la femme peut exercer la miséricorde avec prudence, même sans consentement exprès, selon la charité chrétienne (Matt. 9:13).

Q.188 Peut-elle agir sans consentement en cas d'extrême nécessité ?

R. Oui, dans des cas extraordinaires, comme sauver sa famille du danger, elle peut agir sans consentement, comme Abigail (1 Sam. 25:18).

Q.189 Peut-elle gérer la maison sans approbation constante ?

R. Oui, elle peut gérer les besoins du foyer comme principale intendante, tant qu'elle n'agit pas contre la volonté du mari sans raison valable (Gen. 2:18).

Q.190 Quel est le fondement biblique de cette retenue ?

R. Le principe de soumission de la femme à son mari se trouve en Genèse 3:16, et elle doit rechercher son consentement sauf nécessité extraordinaire.

Q.191 Pourquoi le consentement du mari est-il nécessaire ?

R. Parce que Dieu a établi le mari comme chef du mariage, et la femme doit vivre dans la soumission à son autorité légitime (Gen. 3:16).

Q.192 La femme est-elle indépendante comme un frère aîné ?

R. Non, la femme est sous l'autorité de son mari dans la gestion des biens, comme un frère cadet sous un aîné (Gen. 4:7).

Q.193 Existe-t-il un exemple biblique de consentement conjugal ?

R. Oui, la Sunamite demande l'accord de son mari avant d'agir (2 Rois 4:9-10).

Q.194 Doit-elle toujours attendre le consentement ?

R. Elle doit le chercher autant que possible, mais en cas d'urgence elle n'est pas obligée d'attendre (2 Rois 4:9-10).

Q.195 Doit-elle aussi demander pour recevoir des invités ?

R. Oui, même pour recevoir des invités, elle doit agir sous l'autorité du mari (2 Rois 4:9-10).

Q.196 Y a-t-il une différence entre secourir et recevoir des invités ?

R. Non, le mari a autorité dans les deux cas, car cela concerne la gestion des biens familiaux (2 Rois 4:9-10).

Ch. 25 : La loi du vœu de la femme

Q.197 Que dit la loi du vœu d'une femme au sujet de ses vœux ?

R : Elle enseigne qu'une femme ne peut pas faire un vœu sans le consentement de son mari. Si elle le fait, son mari a le pouvoir de l'annuler (Nom. 30:13).

Q.198 Pourquoi le Seigneur permet-il au mari d'annuler le vœu de la femme ?

R : Le Seigneur attache plus d'importance à l'ordre du mariage, dans lequel la femme est soumise à son mari, qu'à son propre droit de voir le vœu accompli (1 Cor. 11:3).

Q.199 La femme a-t-elle aujourd'hui plus de liberté qu'autrefois ?

R : Non, il n'y a jamais eu de loi permettant à une femme d'agir sans le consentement de son mari. Les femmes pieuses sont toujours commandées d'être soumises à leurs maris en toutes choses (Eph. 5:24).

Q.200 Certains disent que la soumission de la femme pour les vœux est un cas particulier, mais pas pour la disposition des biens. Est-ce correct ?

R : Non. La soumission de la femme, telle qu'enseignée dans l'Écriture, ne se limite pas aux vœux mais s'étend aussi à la gestion et à la disposition des biens du foyer. Car la règle générale de sa soumission exige qu'elle reconnaisse l'autorité de son mari dans toutes les affaires légitimes de la famille (Eph. 5:22).

Q.201 Le cas de la disposition des biens est-il différent de celui du vœu, puisque le vœu est volontaire mais la disposition des biens est un acte de miséricorde ?

R : Bien qu'un vœu soit volontaire, une fois fait, il doit être accompli, car il devient un devoir nécessaire (Eccl. 5:4). La disposition des biens par la femme ne l'exempte pas de la loi de soumission envers son mari.

Q.202 Une femme est-elle obligée de disposer des biens comme acte de miséricorde ?

R : Non, une femme n'est pas nécessairement obligée de disposer des biens comme acte de miséricorde sans le consentement de son mari.

Q.203 Quelle est la loi générale concernant la relation de la femme avec son mari ?

R : La loi générale est que la femme doit être soumise à son mari en toutes choses (Eph. 5:24).

Ch. 26–29 : Loi et devoirs dans les biens et les propriétés

Q.204 Que dit la loi au sujet de la disposition des biens par la femme sans le consentement de son mari ?

R : La loi dit que tout don, toute concession ou disposition de biens faite par une femme sans le consentement de son mari est nulle (1 Cor. 11:3).

Q.205 Pourquoi cette restriction est-elle imposée aux femmes ?

R : Cette restriction est imposée afin d'empêcher l'abus du patrimoine familial et de protéger la famille contre les dépenses inutiles (Eph. 5:22-24).

Q.206 Une femme peut-elle disposer de son héritage sans le consentement de son mari ?

R : Non, même si une femme possède un héritage, elle ne peut pas en disposer sans le consentement de son mari (1 Cor. 7:4).

Q.207 Que se passe-t-il si une femme dispose de biens sans le consentement de son mari ?

R : Si une femme dispose des biens du foyer ou de la famille sans le consentement légitime de son mari, cet acte est désordonné et n'est pas valide selon l'ordre du gouvernement conjugal, et il peut être légitimement révoqué ou corrigé par le mari. Cela est fondé sur l'ordre établi par Dieu dans le mariage, où le mari détient l'autorité de gouverner (1 Tim. 2:12).

Q.208 Une femme a-t-elle un vrai droit de propriété sur les biens communs du foyer ?

R : Bien qu'une femme puisse avoir des droits de propriété sur certains biens, le mariage transfère la direction principale des biens personnels au mari, et elle ne peut pas en disposer sans son consentement (Gen. 3:16).

Q.209 Une femme peut-elle faire un testament ou nommer des exécuteurs sans le consentement de son mari ?

R : Non, une femme ne peut pas faire de testament ni nommer des exécuteurs sans le consentement de son mari (1 Pet. 3:1).

Q.210 Une femme a-t-elle la liberté de disposer des biens comme elle le souhaite s'ils appartiennent à la famille ?

R : Non, sa liberté de disposer des biens familiaux est limitée par l'autorité de son mari (Col. 3:18).

Q.211 Que se passerait-il si une femme avait la liberté de disposer des biens sans le consentement de son mari ?

R : Cela entraînerait le désordre dans la famille, la confusion dans le gouvernement domestique, le gaspillage ou l'abus des biens, et des conflits entre mari et femme. C'est pourquoi Dieu a ordonné le mariage afin de préserver la paix et l'unité par la soumission et l'amour (Eph. 5:33).

Q.212 Que dit la Bible sur l'autorité du mari sur les biens familiaux ?

R : L'Écriture parle ordinairement des biens du foyer comme étant sous la charge du mari, puisqu'il est établi par Dieu comme chef de la famille. Ainsi, leur gestion relève de son autorité, qu'il doit exercer avec amour, sagesse et soin pour le bien du foyer (Prov. 31:11-12).

Q.213 Existe-t-il des dispositions pour l'héritage de la femme après la mort de son mari ?

R : Oui. Des dispositions peuvent être prises pour l'entretien de la femme après la mort de son mari, comme une dot ou une part légitime de son patrimoine. Ces droits prennent effet uniquement si elle lui survit, et sont ordonnés pour son soutien et son confort selon le devoir chrétien (1 Tim. 5:8).

Q.214 Quel est le but de la restriction du droit de la femme à disposer des biens familiaux ?

R : Le but est de maintenir l'harmonie, d'empêcher le gaspillage et d'assurer une gestion sage du patrimoine sous la supervision du mari (1 Cor. 7:33-34).

Q.215 Cette loi s'applique-t-elle à la fois devant les hommes et devant la conscience ?

R : Oui. Cet ordre est conforme à la fois au gouvernement civil et à la Parole de Dieu. Il est nécessaire pour maintenir l'autorité et le bon ordre dans la famille, et oblige donc non seulement extérieurement mais aussi dans la conscience devant Dieu (Rom. 13:1).

Ch. 30–35 : Propriété et rôle de la femme

Q.216 Une femme a-t-elle le même droit sur les biens de son mari que sur son propre corps ?

R : Non. Dans le mariage, l'usage du corps est mutuel entre mari et femme (1 Cor. 7:4). Mais dans la gestion des biens du foyer, le mari a l'autorité principale comme chef de la famille, et la femme doit agir dans la soumission et l'ordre sous lui (Eph. 5:23).

Q.217 Si une femme possède des biens, est-ce en vertu de la loi générale du mariage ?

R : Non. Tout bien possédé par une femme ne lui est pas donné par la loi générale du mariage, mais par un don particulier, une attribution ou une disposition. Selon l'ordre général du mariage, le mari a la charge principale des biens du foyer, tandis que la femme utilise ce qui lui est confié sous son autorité (1 Cor. 7:4).

Q.218 Qu'en est-il des femmes mariées sans termes explicites dans leurs vœux ?

R : Si un mariage ne contient pas les termes explicites établissant les droits de la femme sur certains biens, elle ne peut pas revendiquer ces droits par la seule loi générale du mariage. Ses droits dépendent d'un accord légal, d'un don ou d'une attribution, tandis que son devoir de soumission demeure selon l'ordre de Dieu (Eph. 5:22-24).

Q.219 Le droit de la femme sur les biens de son mari est-il comparable à celui de l'Église sur le sang de Christ ?

R : Non, cette comparaison est incorrecte. L'union de l'Église avec Christ est spirituelle et d'un autre ordre. Dans le mariage, la femme est appelée à la soumission envers son mari (Eph. 5:24 ; 1 Pet. 3:1), mais cela ne lui donne pas un droit égal ou indépendant sur ses biens.

Q.220 En quoi la femme est-elle préférée aux enfants et aux serviteurs concernant les biens du foyer ?

R : La femme a une place plus proche et plus honorée que les enfants et les serviteurs dans la famille, et elle reçoit donc un usage plus large et plus libre des biens du foyer pour l'organisation de la maison. Elle agit comme aide principale sous son mari dans le gouvernement du foyer (Prov. 31:11-12 ; Eph. 5:22).

Q.221 Si la femme est soumise à son mari, comment est-elle néanmoins préférée aux enfants et serviteurs ?

R : Bien qu'elle soit soumise, la manière de ses devoirs est différente, ce qui lui donne une place particulière dans la maison (Eph. 5:22-24).

Q.222 L'exemple d'Abigaïl prouve-t-il que les femmes peuvent disposer librement des biens ?

R : L'exemple d'Abigaïl est unique (1 Sam. 25:18-31), et il n'est pas clair que son mari lui ait entièrement confié l'autorité sur le foyer (1 Sam. 25:3). De même, la femme vertueuse de Proverbes agissait avec le consentement de son mari (Prov. 31:11).

Q.223 Une femme a-t-elle le droit de disposer des biens parce qu'elle les rassemble ou les conserve ?

R : Non, le droit de disposer des biens vient de l'autorité du mari, et non seulement du soin de la femme (1 Cor. 7:4).

Q.224 Le mari et la femme ont-ils une autorité égale parce qu'ils sont partenaires ?

R : Non, bien qu'ils soient partenaires dans une relation de proximité (1 Pet. 3:7), la femme n'est pas égale à son mari en autorité (Eph. 5:22-24). En cas de désaccord, la femme doit céder à son mari (1 Cor. 7:3-4).

Q.225 Une femme peut-elle donner à la charité sans la permission de son mari ?

R : Non, une femme peut donner à la charité avec ses propres biens, mais pas avec ceux de son mari sans son consentement (1 Tim. 5:8).

Q.226 Que faire si le mari interdit à sa femme de donner à la charité ?

R : La femme doit respecter l'autorité de son mari (Eph. 5:22). Elle doit essayer de le persuader, mais si elle n'y parvient pas, elle doit se soumettre à sa décision (Col. 3:18).

Q.227 Le commandement biblique de donner l'aumône s'applique-t-il aux femmes ?

R : Oui, mais seulement pour ce sur quoi elles ont autorité (Luc 11:41). Si le mari ne lui donne pas ce pouvoir, elle n'est pas obligée de le faire (1 Cor. 7:4).

Q.228 Si le mari interdit la charité, la femme est-elle coupable ?

R : Non, la faute revient au mari pour avoir mal utilisé son autorité (Eph. 5:25). Le cœur volontaire de la femme est accepté, même si elle ne peut pas agir (2 Cor. 8:12).

Q.229 Comment cela se compare-t-il à un fils empêché par son père ?

R : De même qu'un fils n'est pas coupable s'il est empêché par son père de faire la charité (Luc 11:41), la femme n'est pas coupable si son mari l'empêche, même si cela lui est une épreuve (1 Pet. 3:1-2).

Ch. 36–39 : Soumission à l'époux

Q.230 Que nous enseigne l'exemple de Séphora sur le rôle de la femme ?

R : Séphora a accompli un devoir qui appartenait à Moïse, son mari, pour sauver sa vie ; une femme peut donc aider de plusieurs façons, surtout dans les cas urgents (Ex. 4:25).

Q.231 Une femme peut-elle gérer les finances familiales sans le consentement de son mari ?

R : Non, la femme doit accepter ce que son mari fournit, car il est le chef du foyer, et elle doit rester contente de ses décisions (1 Cor. 11:3).

Q.232 Que faire si la provision du mari est insuffisante ?

R : La femme doit le persuader avec douceur d'en fournir davantage, mais si elle n'y parvient pas, elle doit accepter la situation avec patience (1 Pet. 3:1-2).

Q.233 Une femme peut-elle décider seule pour les enfants ?

R : Non, elle ne doit pas agir contre la volonté de son mari concernant les enfants, ni pour les nommer, ni pour leur éducation, ni pour leur mariage (Gen. 17:19 ; Luc 1:13).

Q.234 Une femme peut-elle nommer ses enfants sans son mari ?

R : Non, c'est généralement le mari qui nomme l'enfant (Gen. 21:3 ; Luc 1:62), et la femme doit suivre sa décision.

Q.235 Une femme peut-elle décider du mariage de ses enfants sans son mari ?

R : Non, elle doit obtenir le consentement de son mari, comme Rébecca (Gen. 27:43 ; 28:1-2).

Q.236 Une femme peut-elle choisir la vocation de ses enfants sans son mari ?

R : Non, elle doit avoir l'accord de son mari, comme Anne lorsqu'elle a consacré Samuel (1 Sam. 1:22).

Q.237 Une femme peut-elle habiller ses enfants au-delà des moyens de la famille ?

R : Non, elle doit éviter cela, sauf si le mari l'exige ; dans ce cas elle est excusée par sa soumission (Prov. 31:11).

Q.238 Une femme peut-elle décider seule de l'héritage des enfants ?

R : Non, le mari est responsable de l'héritage des enfants (Deut. 21:15).

Ch. 40–43

Q.239 Que doivent considérer les femmes avant de décider pour les enfants et serviteurs ?

R : Elles doivent obtenir le consentement de leur mari avant toute décision concernant les enfants ou les serviteurs (Gen. 16:5 ; 21:10 ; 2 Rois 4:22).

Q.240 Le pouvoir de la femme sur les enfants et serviteurs est-il égal à celui du mari ?

R : Non, il est soumis à l'autorité du mari (Nom. 30:8).

Q.241 Que doit faire une femme si elle veut recevoir des étrangers ?

R : Elle doit demander le consentement de son mari (2 Rois 4:10).

Q.242 Une femme peut-elle faire des vœux sans son mari ?

R : Non, elle doit obtenir son consentement pour que ses vœux soient valides (Nom. 30:8).

Q.243 Que se passe-t-il si une femme agit sans son mari ?

R : Elle désobéit à l'ordre de Dieu et peut nuire aux biens de la famille, donner un mauvais exemple et encourager la désobéissance.

Q.244 Quels péchés une femme peut-elle commettre contre l'autorité de son mari ?

R : Vol, désobéissance, mauvaise gestion du foyer, ou décisions sur les serviteurs sans consentement (Prov. 7:19 ; 1 Tim. 5:13).

Q.245 Que fit Anne pour son vœu ?

R : Elle pensa que son mari ne s'y opposerait pas, puis elle le lui fit connaître et obtint son approbation (1 Sam. 1:22-23).

Q.246 Qu'est-ce que l'obéissance active ?

R : Ne pas seulement éviter ce que le mari interdit, mais aussi faire ce qu'il commande légitimement (Gen. 3:16).

Q.247 Comment une femme doit-elle répondre aux ordres de son mari ?

R : Elle doit obéir volontairement, comme les femmes de Jacob (Gen. 31:16).

Q.248 Que signifie refuser d'obéir ?

R : Cela montre qu'elle suit sa propre volonté et non celle de son mari, contre l'ordre de Dieu (Gen. 3:16).

Ch. 44–48

Q.249 Où une femme doit-elle vivre ?

R : Elle doit vivre là où son mari le souhaite (Gen. 31:14 ; 1 Cor. 9:5).

Q.250 Que faire si le mari demande un déplacement ?

R : Elle doit le suivre si la raison est juste (1 Cor. 7:15).

Q.251 Doit-elle toujours suivre son mari ?

R : Non, seulement si sa direction est conforme à la Parole de Dieu (1 Cor. 7:15).

Q.252 Que faire si le mari appelle sa femme ?

R : Elle doit venir sans hésitation (Gen. 31:4 ; Est. 1:17).

Q.253 Que faire pour de petites tâches ?

R : Elle doit obéir même dans les petites choses (1 Pi. 3:5-6).

Q.254 Comment réagir à une réprimande ?

R : L'accepter avec douceur et corriger ses fautes (Gen. 30:2).

Q.255 Et si la réprimande est injuste ?

R : Rester douce et supporter pour Dieu (1 Pi. 2:19-20).

Q.256 Et si elle a réellement fauté ?

R : Corriger immédiatement et se repentir (Gen. 35:2-4).

Q.257 Que signifie refuser la correction ?

R : C'est de l'orgueil et un manque d'humilité (Prov. 9:7-8).

Q.258 Que faire après une faute reconnue ?

R : L'admettre humblement et se corriger (Gen. 31:19).

Q.259 Comment montrer une vraie obéissance après correction ?

R : Corriger la faute, se repentir et éviter qu'elle se reproduise (Prov. 9:8).

Ch. 49–52

Q.260 Quel est le devoir de la femme concernant le contentement avec l'état de son mari ?

R : Une femme doit être contente de l'état présent de son mari, qu'il soit élevé ou bas, riche ou pauvre. Elle doit s'en satisfaire, même si sa richesse diminue après le mariage (Job 2:10).

Q.261 Que nous enseigne l'exemple de Job sur le contentement d'une femme ?

R : Job enseigne qu'une femme, comme son mari, doit accepter avec contentement à la fois le bien et le mal venant de Dieu (Job 2:10).

Q.262 Pourquoi une femme doit-elle être contente de l'état de son mari ?

R : L'homme et la femme sont une seule chair ; si son mari s'élève, elle s'élève, et s'il tombe, elle doit tomber avec lui. Elle l'a choisi pour le meilleur et pour le pire (Eph. 5:22-24).

Q.263 Que doit faire une femme si l'état de son mari décline ?

R : Elle doit reconnaître la providence de Dieu et accepter humblement la situation, comprenant que cela peut être pour son propre abaissement ou pour fortifier sa patience (Job 2:10).

Q.264 Comment le contentement de la femme aide-t-il son mari ?

R : Le contentement d'une femme allège les fardeaux de son mari, surtout lorsqu'il traverse des épreuves. Son soutien peut rendre ses difficultés plus légères.

Q.265 Que se passe-t-il si une femme est mécontente de l'état de son mari ?

R : Certaines femmes peuvent exprimer du regret ou blâmer leur mari pour leur pauvre situation. Cela révèle de la folie et de l'impatience, ne reconnaissant pas la volonté de Dieu dans cette situation (1 Tim. 2:9).

Q.266 Que doit faire une femme si elle est insatisfaite de la condition de son mari ?

R : Elle doit éviter de blâmer son mari et chercher à comprendre que la providence de Dieu gouverne leur situation. L'orgueil et la paresse de la femme ne font qu'aggraver la situation (Eph. 5:22-24).

Q.267 Que doit faire une femme si son mari lui interdit de suivre un commandement de Dieu ?

R : Si un mari interdit ce que Dieu a clairement commandé, la femme doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Toutefois, elle doit le faire avec humilité, chercher le consentement de son mari et employer tous les moyens licites pour maintenir la paix, tant qu'elle ne pèche pas contre Dieu (Actes 5:29).

Q.268 Une femme peut-elle refuser d'obéir à son mari dans certains cas ?

R : Oui, si son mari commande quelque chose contraire à la volonté de Dieu, elle doit refuser de lui obéir, comme un fils peut refuser un commandement impie de son père (1 Sam. 20:31).

Q.269 Quels exemples bibliques montrent ce refus d'obéir à un ordre impie du mari ?

R : La Bible montre que lorsqu'un ordre va contre la volonté de Dieu, il ne doit pas être suivi. Jonathan n'a pas suivi le mauvais plan de son père Saül (1 Sam. 20:31), et les

serviteurs de Saül ont refusé d'obéir à son ordre de tuer les prêtres de l'Éternel (1 Sam. 22:17). Ces exemples montrent qu'il ne faut pas obéir à un ordre contraire à Dieu.

Q.270 Que doit faire une femme si son mari lui ordonne de pécher ?

R : Une femme ne doit pas obéir à un ordre pécheur, comme participer à l'idolâtrie, commettre l'immoralité ou pratiquer des actes malhonnêtes. Elle doit suivre les commandements de Dieu au-dessus de ceux de son mari (Deut. 13:6).

Q.271 Quel est le devoir principal de la femme dans le mariage ?

R : Le devoir de la femme est d'être soumise à son mari comme l'Église l'est à Christ, avec respect, patience et amour, en reconnaissant son autorité (Eph. 5:22-24).

Ch. 53–59

Q.272 Quel est le devoir de la femme envers son mari ?

R : Une femme doit se soumettre à son mari comme elle le ferait envers Christ, en reconnaissant sa position de chef (Eph. 5:24).

Q.273 Comment une femme doit-elle agir si son mari est ennemi de Christ ?

R : Même si son mari est ennemi de Christ, la femme doit encore lui être soumise, car il porte l'image du Christ dans sa fonction (1 Pierre 3:1-2).

Q.274 Quelles vertus une femme doit-elle avoir dans sa soumission ?

R : Une femme doit avoir l'humilité, la sincérité, la joie et la constance dans sa soumission (Phil. 2:3 ; Eph. 4:2 ; 1 Pierre 3:5 ; Ps. 45:13).

Q.275 Qu'est-ce que l'humilité dans le devoir de la femme ?

R : L'humilité aide la femme à estimer son mari plus qu'elle-même, la rendant plus disposée à lui céder (Phil. 2:3 ; Eph. 4:2).

Q.276 Quel est le danger de l'orgueil chez la femme ?

R : L'orgueil pousse la femme à penser qu'elle n'a pas besoin d'être soumise à son mari, ce qui mène à la rébellion et à la désobéissance (Prov. 13:10).

Q.277 Qu'est-ce que la sincérité dans le devoir de la femme ?

R : La sincérité est une vérité du cœur dans ses actions, faites pour plaire à Dieu et non seulement à son mari (1 Pierre 3:5 ; Gen. 18:12).

Q.278 Quelle est la différence entre la sincérité et une simple soumission extérieure ?

R : La sincérité implique un respect réel, tandis que la soumission extérieure peut être fausse, comme celle de Michal envers David (2 Sam. 6:16) ou la flatterie de la femme adultère (Prov. 30:20).

Q.279 Pourquoi la joie est-elle importante dans le devoir de la femme ?

R : La joie rend la soumission plus agréable à Dieu et au mari, comme dans le don volontaire (2 Cor. 9:7 ; 1 Chron. 29:9 ; Ps. 110:3).

Q.280 Que doit faire une femme si son mari ne remarque pas ses efforts ?

R : Elle doit être consolée en sachant que sa sincérité devant Dieu est ce qui compte, même si son mari ne remarque pas sa soumission (És. 38:3).

Q.281 Quel est le bénéfice de la sincérité et de la joie dans la soumission ?

R : Elles apportent du réconfort à la femme, montrent du respect et de l'amour envers son mari, et plaisent à Dieu (Ps. 45:13).

Ch. 60–64

Q.282 Quel est le problème d'une obéissance triste et forcée chez la femme ?

R : Une obéissance triste ou forcée, montrée par un esprit plaintif ou un comportement amer, n'est pas une vraie soumission. Elle ne plaît pas à Dieu, n'aide pas le mari et nuit à l'âme de la femme. La vraie obéissance doit être volontaire, douce et joyeuse (Eph. 5:22).

Q.283 Quelle est la vertu de la constance dans l'obéissance de la femme ?

R : La constance est une obéissance continue et ferme jusqu'à la fin. C'est une vertu essentielle qui perfectionne toutes les autres, comme l'Église demeure constante envers Christ (Matt. 16:18).

Q.284 Comment une femme doit-elle continuer ses devoirs envers son mari ?

R : Elle ne doit pas seulement obéir parfois, mais continuellement et sans interruption, comme les saintes femmes de l'Écriture (Prov. 31:12).

Q.285 Que signifie le fait de renier sa première obéissance ?

R : Une femme qui abandonne son obéissance initiale et la regrette, comme Michal, perd son honneur et sa vertu précédente (2 Sam. 6:16, 20).

Q.286 Quel est le danger de l'apostasie dans l'obéissance de la femme ?

R : L'apostasie, ou abandon complet de l'obéissance, est comme oublier l'alliance de

Dieu. Une femme qui abandonne son devoir risque la ruine dans sa rébellion (Ézéch. 18:24).

Q.287 Jusqu'où va l'obéissance de la femme à son mari ?

R : Une femme doit obéir à son mari en toutes choses, sauf si cela contredit les commandements de Dieu. Son obéissance est limitée uniquement par la volonté de Dieu (Actes 5:29).

Q.288 Comment une femme doit-elle accorder son jugement à celui de son mari ?

R : Elle doit chercher à accorder son jugement à celui de son mari. Si elle ne voit pas d'erreur certaine, elle doit lui céder et respecter son autorité (1 Tim. 2:11).

Ch. 65–74

Q.289 Quel est le problème des femmes qui se croient plus sages que leur mari ?

R : Ces femmes refusent souvent d'écouter, même lorsque leur mari est sage et prudent (Prov. 26:16).

Q.290 Une femme peut-elle exprimer ses préoccupations ?

R : Oui, elle peut exprimer humblement et respectueusement ses pensées à son mari. Mais elle ne doit pas être obstinée ; si son mari décide, elle doit se soumettre paisiblement (2 Rois 4:23-24).

Q.291 Est-il mauvais pour une femme d'imposer sa volonté ?

R : Oui, elle ne doit pas faire de sa volonté sa loi, car cela conduit à la contestation et à la désobéissance (Eph. 5:22-24).

Q.292 Les femmes doivent-elles choisir leurs maris avec soin ?

R : Oui, elles doivent choisir des maris pieux afin que leur soumission soit une joie et non une peine (Eph. 5:22-24).

Q.293 Pourquoi les femmes doivent-elles être soumises à leur mari ?

R : Parce que le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, et qu'il est l'image et le type de Christ pour elle (Eph. 5:22-24).

Q.294 Comment la soumission de la femme reflète-t-elle celle envers Christ ?

R : Elle fait partie de l'obéissance à l'ordre de Dieu, et reflète donc la soumission à Christ. Résister volontairement à l'autorité légitime du mariage est aussi une rébellion contre Dieu (Rom. 13:2).

Q.295 Pourquoi le mari est-il appelé chef de la femme ?

R : Parce qu'il est comme Christ pour l'Église : il dirige, protège et pourvoit (1 Cor. 11:3).

Q.296 Le rôle du mari ressemble-t-il à celui de Christ ?

R : Oui, il dirige, protège et pourvoit à la femme comme Christ pour l'Église (Eph. 5:23).

Q.297 Quels bénéfices la femme reçoit-elle de la direction de son mari ?

R : Protection, provision et honneur, comme l'Église les reçoit de Christ (Ps. 128:3 ; Eph. 5:23).

Q.298 La soumission de la femme est-elle pour son bien ?

R : Oui, elle est pour son bien, car elle la place sous la protection, la provision et le soin de son mari (Eph. 5:23).

Chapitre 4:

Devoirs des maris

Ch 1-5 : Le rôle du mari dans le mariage : amour, autorité et responsabilité

Q.299 Quel est le devoir fondamental des maris envers leurs femmes ?

R : Le devoir principal du mari est d'aimer sa femme, comme Christ a aimé l'Église. Cet amour est le fondement de tous ses autres devoirs, le conduisant à prendre soin d'elle, à la protéger et à pourvoir fidèlement à ses besoins (Eph. 5:25).

Q.300 Pourquoi est-il particulièrement important pour un mari de comprendre son devoir d'aimer ?

R : Il est particulièrement important parce que le mari est établi par Dieu comme chef de la femme, et doit donc la guider et donner un exemple pieux dans la maison (1 Pet. 3:7). Étant placé dans une position d'autorité et d'honneur, il est appelé à refléter l'amour de Christ dans son gouvernement, afin que son autorité soit à la fois aimante et sainte (1 Cor. 11:7).

Q.301 Quelles sont les principales raisons pour lesquelles les maris sont commandés d'aimer leurs femmes ?

R :

- L'amour est essentiel pour accomplir correctement tous les autres devoirs (1 Cor. 16:14).
 - Une femme est l'objet le plus approprié de l'amour du mari (Deut. 13:6).
 - L'amour empêche l'abus d'autorité et maintient le mari dans l'humilité.
 - Les femmes peuvent provoquer leurs maris à cause de leurs faiblesses, et l'amour couvre les imperfections (1 Peter 3:7).
 - L'amour du mari doit pousser la femme à l'aimer en retour (Eph. 5:28-33).
-

Q.302 Pourquoi l'amour est-il spécifiquement exigé des maris envers leurs femmes ?

R : Bien que l'amour soit un devoir général pour tous, les maris sont spécialement commandés d'aimer leurs femmes à cause de l'autorité et de la responsabilité qui leur sont confiées. Cet amour renforce le lien du mariage et maintient l'ordre dans la maison (1 Cor. 13:5).

Q.303 Comment la haine ou l'absence d'amour affecte-t-elle le mariage ?

R : La haine envers sa femme est un grand péché et cause un grave dommage au mariage, étant contraire à l'ordonnance de Dieu (Deut. 22:13; Matt. 19:8). Même l'absence du véritable amour, bien qu'elle ne soit pas une haine ouverte, entraîne néanmoins la négligence du devoir principal du mari et viole la règle de la charité chrétienne (1 John 4:20).

Q.304 Comment un mari doit-il maintenir son autorité dans la maison ?

R : Le mari doit exercer son autorité avec sagesse, amour et discernement, non pas durement ou négligemment, mais d'une manière conforme à sa place de chef de famille. Il doit gouverner pour le bien de sa femme et de sa maison, afin que son autorité devienne un moyen de paix, de protection et d'édification pour toute la famille (1 Pet. 3:7).

Q.305 Quelle est la relation entre amour et autorité dans le mariage ?

R : L'amour doit toujours guider et soutenir l'autorité dans le mariage. L'autorité du mari ne doit pas être exercée durement ou négligemment, mais avec amour, sagesse et soin envers sa femme. Ainsi, son autorité devient un moyen de protéger, de guider et d'édifier la famille, suivant l'exemple de Christ envers son Église (1 Cor. 11:7).

Q.306 Que se passe-t-il lorsqu'un mari néglige ou abuse de son autorité ?

R : Lorsque le mari néglige son autorité, le désordre entre dans la famille ; et lorsqu'il en abuse, la maison est blessée et troublée. S'il gouverne soit faiblement soit tyranniquement, il se rend méprisable et cause du trouble dans le foyer. Il ne doit donc pas céder à sa femme dans ce qui est péché ou contraire au commandement de Dieu, mais exercer son autorité avec sagesse et piété (Deut. 13:6-7; 1 Kings 11:4).

Q.307 Quel rôle le comportement du mari joue-t-il dans son autorité ?

R : Le mari doit soutenir son autorité par un exemple pieux dans l'amour, la foi et la pureté de vie. Sa bonne conduite renforce son autorité et la rend plus honorable, amenant sa femme à la révérence et à une soumission ordonnée. Une vie négligente ou impie affaiblit son autorité, mais un exemple saint la confirme et apporte la paix dans la maison (1 Tim. 4:12).

Q.308 Que se passe-t-il si un mari laisse l'influence pécheresse de sa femme affaiblir son autorité ?

R : Si un mari se laisse entraîner par sa femme vers ce qui est pécheur ou contraire au commandement de Dieu, il manque à son devoir et affaiblit l'autorité que Dieu lui a donnée. Cela apporte du désordre et de grands dommages à lui-même et à sa famille. Il ne doit donc pas être guidé par l'affection pour consentir au péché, mais maintenir fidèlement la volonté de Dieu avant tout (1 Kings 21:7-9; Deut. 13:6-7).

Q.309 Comment les maris doivent-ils résister à la tentation de perdre leur autorité ?

R : Les maris doivent être vigilants et constants dans le maintien de l'ordre que Dieu leur a donné. Ils ne doivent pas être influencés par la peur, l'intérêt personnel ou des concessions injustifiées à leur femme lorsque cela conduit au péché ou affaiblit leur autorité légitime, mais doivent rester fidèles à leur devoir et gouverner selon la Parole de Dieu (1 Kings 11:4).

Ch 6-11 : Le devoir sacré du mari d'aimer, honorer et chérir sa femme

Q.310 Quel est le devoir du mari envers sa femme ?

R : Le mari doit aimer tendrement sa femme et prendre soin d'elle avec sagesse et fidélité. Il doit l'estimer dans son cœur et dans sa conduite extérieure, en lui montrant honneur, bonté et respect en toutes choses, comme celui qui doit vivre avec elle selon la connaissance et comme héritier avec elle de la grâce de la vie (Eph. 5:28; 1 Pet. 3:7).

Q.311 Comment un mari doit-il considérer la place de sa femme dans le mariage ?

R : Le mari doit reconnaître que, bien que la femme soit placée en soumission selon l'ordre de Dieu, elle est aussi une proche compagne et aide, et non une servante. Il doit donc l'honorer comme une partenaire dans les devoirs et les consolations du mariage, en la traitant avec amour, respect et considération, comme une personne unie à lui par Dieu (Gen. 2:18; Eph. 5:28).

Q.312 Peut-il y avoir une communion entre mari et femme malgré la soumission de la femme ?

R : Oui. Bien que la femme soit en soumission selon l'ordre de Dieu, il existe une véritable communion entre mari et femme dans les devoirs et les consolations du mariage. Leur différence d'autorité n'enlève pas leur communion de vie, d'amour et d'aide mutuelle, mais l'organise correctement, afin qu'ils servent Dieu ensemble dans leurs fonctions respectives (Rom. 8:17; 1 Cor. 3:9).

Q.313 Comment un mari doit-il estimer la personne de sa femme ?

R : Le mari doit considérer sa femme comme la meilleure et la plus appropriée pour lui, la reconnaissant comme un don de Dieu. Il doit l'aimer comme son propre corps, la voyant comme une disposition spéciale de la volonté divine (Eph 5:25-28, Proverb 18:22).

Q.314 Et si une femme n'est pas vertueuse ou digne de louange ?

R : Si une femme n'est pas actuellement aussi vertueuse qu'elle devrait l'être, le mari ne doit pas la traiter durement, mais se souvenir de l'alliance et de la condition dans laquelle il l'a reçue, et travailler par l'amour, la patience et la sagesse pieuse pour la guider et la corriger. Même une femme avec des faiblesses peut être un moyen par lequel Dieu exerce le mari à la patience, à l'humilité et au bon gouvernement de la famille (Prov. 19:14; 1 Pet. 3:7).

Q.315 Comment un mari doit-il percevoir les imperfections de sa femme ?

R : Le mari doit aimer sincèrement sa femme et ne pas fixer son regard sur ses imperfections. Il doit se réjouir d'elle comme de la compagne que Dieu lui a donnée, couvrant ses faiblesses par l'amour et se réjouissant d'elle comme de sa partenaire légitime et bien-aimée (Prov. 5:18-19).

Q.316 Quelle affection un mari doit-il avoir pour sa femme ?

R : Le mari doit avoir une affection profonde et sincère pour sa femme, se réjouissant d'elle plus que de toute autre. Son amour doit être fervent, respectueux et constant, non basé uniquement sur les qualités extérieures mais sur sa personne même (Ezek 24:16, Gen 24:67).

Q.317 Comment l'affection du mari se compare-t-elle à celle de Christ pour l'Église ?

R : L'affection du mari doit être aussi passionnée et dévouée que l'amour de Christ pour son Église, pleine de soin et de tendresse, cherchant toujours à chérir et élever sa femme (Eph 5:25).

Q.318 Comment un mari doit-il voir sa femme par rapport aux autres femmes ?

R : Le mari doit estimer sa femme au-dessus de toutes les autres femmes, comme celle que Dieu lui a spécialement donnée. Il doit l'aimer fidèlement sans la comparer aux autres d'une manière qui produit du mécontentement, mais en couvrant ses faiblesses par l'amour et en maintenant une affection constante dans l'alliance du mariage (Prov. 5:18-19).

Q.319 Quelle est la conséquence de la négligence ou d'une mauvaise estime de la femme par le mari ?

R : Lorsque le mari n'estime pas correctement sa femme, cela produit du mécontentement et de la froideur dans le mariage, et peut ouvrir la porte à la tentation et à la division. Cela vient souvent de l'orgueil ou de l'amertume et affaiblit le lien que Dieu a uni. Il doit donc maintenir soigneusement l'amour, l'honneur et une affection juste envers sa femme (Matt. 19:6; Mark 10:9).

Q.320 Comment un mari doit-il exprimer son affection pour sa femme ?

R : Le mari doit montrer son amour pour sa femme par ses paroles et ses actions, en la traitant avec bonté, douceur et respect en toutes choses. Il doit se réjouir d'elle comme de sa compagne légitime, gardant une affection joyeuse et fidèle, et se réjouissant de la femme de sa jeunesse selon la Parole de Dieu (Prov. 5:18-19).

Ch 12-18 : Disposition stoïque des maris envers leurs femmes

Q.321 Quelle est la disposition d'un mari de type stoïque envers sa femme ?

R : Un mari de disposition stoïque est froid et indifférent envers sa femme, ne lui montrant pas l'amour et le plaisir particulier que Dieu exige dans le mariage, mais la

considérant à peine différemment des autres femmes. Un tel esprit est contraire au devoir du mari, qui est commandé de vivre avec sa femme selon la connaissance, en lui donnant l'honneur et l'affection dus comme compagne et aide (1 Pet. 3:7).

Q.322 Que dit l'Écriture sur l'affection des maris envers leurs femmes ?

R : L'Écriture approuve un lien d'amour et d'affection dans le mariage. Le mari doit non seulement pourvoir et gouverner, mais aussi se réjouir de sa femme avec une affection légitime et modérée, comme on le voit dans la conduite aimante d'Isaac envers Rebecca (Gen. 26:8). Une telle affection fait partie de la consolation et de l'unité voulues par Dieu dans le mariage.

Q.323 L'affection entre mari et femme est-elle seulement charnelle ou sensuelle ?

R : Non, cette affection doit être pure, non charnelle ni sensuelle, mais une affection qui honore à la fois le corps et l'âme de la femme, fondée sur l'union spirituelle et relationnelle du mariage (Eph. 5:25).

Q.324 Quelle est la règle générale du traitement du mari envers sa femme ?

R : La règle générale est que le mari doit « vivre avec sa femme selon la connaissance », c'est-à-dire gouverner sa conduite envers elle avec sagesse, amour et discernement. Il doit la traiter avec honneur et soin, cherchant son bien en toutes choses, afin que leur mariage soit un moyen de paix et une cause d'action de grâce envers Dieu (1 Pet. 3:7).

Q.325 Comment un mari doit-il traiter les fautes de sa femme ?

R : Le mari ne doit pas traiter sa femme durement ou injustement pour ses fautes, mais gouverner avec sagesse et amour. Il doit reconnaître et encourager sa bonne conduite, et supporter avec bonté ses faiblesses, cherchant sa correction avec douceur et ordre plutôt qu'avec négligence ou amertume (Gen. 21:8; 1 Sam. 1:23).

Q.326 Quelle est la conséquence de la négligence du mari envers les bonnes actions de sa femme ?

R : Lorsque le mari ne reconnaît pas ou n'estime pas les bonnes actions de sa femme, cela la décourage et apporte de la tristesse dans le mariage. Une telle négligence peut la décourager de bien faire et affaiblit l'amour et l'unité dans la famille. Le mari doit donc

observer et valoriser la bonne conduite de sa femme et l'encourager dans ce qui est juste (1 Sam. 25:21).

Q.327 Comment un mari doit-il recevoir le respect de sa femme ?

R : Le mari doit recevoir le respect et la révérence de sa femme avec un esprit gracieux et reconnaissant. Il doit répondre à sa bonté avec courtoisie et amour, non avec orgueil ou dureté, mais avec une conduite douce et honorable (Gen. 23:6-7; Esth. 5:2).

Q.328 Quel est le danger d'un mari trop élevé ou méprisant le respect de sa femme ?

R : Un mari qui méprise le respect de sa femme ou la traite avec orgueil et mépris nuit à l'amour et à l'unité du mariage. Comme elle est sa compagne, il ne doit pas la traiter durement ni comme si elle était de peu de valeur, mais il doit l'honorer et la chérir comme sa propre chair (Eph. 5:28-29).

Q.329 Le mari doit-il montrer de la courtoisie en accordant les demandes humbles de sa femme ?

R : Oui. Le mari doit considérer avec bonté et discernement les demandes humbles et raisonnables de sa femme. En montrant courtoisie, amour et disposition à accorder ce qui est juste et bon, il reflète la tendresse et l'honneur que Dieu exige de lui comme mari, comme on le voit dans les exemples d'Abraham et du roi Assuérus (Gen. 21:10-12; Esth. 5:3).

Q.330 Que doit faire un mari lorsque sa femme demande quelque chose de difficile ou de pénible ?

R : Si la demande de sa femme est licite et bonne, le mari doit l'examiner avec amour et être disposé à l'accorder, même si cela est difficile ou coûteux. Il doit agir non seulement par devoir, mais par une affection sincère, cherchant toujours ce qui est agréable à Dieu et utile pour sa femme et sa famille (Gen. 21:10-12; 1 Kings 1:28).

Q.331 Que signifie le refus dur d'un mari d'accorder les demandes de sa femme ?

R : Un mari qui refuse durement, ou qui n'accorde qu'à contre-cœur, les demandes légitimes et raisonnables de sa femme montre un manque d'amour et de tendresse envers elle. Un tel comportement décourage sa femme et affaiblit le lien du mariage. Au contraire, il doit agir envers elle avec bonté, amour et compréhension, comme Dieu le commande (1 Pet. 3:7).

Q.332 Quel effet la dureté du mari a-t-elle sur le mariage ?

R : Le traitement dur et peu aimable du mari apporte tristesse et amertume dans le mariage. Il affaiblit l'amour, décourage sa femme et trouble la paix du foyer. Le mari doit donc traiter sa femme avec amour, douceur et honneur, afin que leur mariage croisse en unité et en affection (Eph. 5:33).

Ch 19-24 : La direction du mari, l'amour et le rôle de la femme dans la gestion du foyer

Q.333 Quel est le devoir du mari concernant l'obéissance de sa femme ?

R : Le mari ne doit pas exiger l'obéissance de manière dure ou exigeante, mais doit la guider et la susciter par l'amour, la bonté et une conduite respectueuse. Il doit se comporter de telle manière que l'obéissance de sa femme soit volontaire et joyeuse, provenant d'un cœur encouragé par son amour et ordonné selon le dessein de Dieu pour le mariage (Eph. 5:25-28).

Q.334 Le mari doit-il imposer des devoirs à sa femme sans son consentement ?

R : Le mari ne doit pas imposer des devoirs à sa femme de manière dure ou déraisonnable, mais doit considérer sa capacité, sa condition et sa volonté. Il doit gouverner avec sagesse et amour, ne demandant rien de plus que ce qui est convenable ou supportable, mais ordonnant toutes choses afin qu'elle puisse accomplir ses devoirs avec joie et paix (1 Sam. 1:23; Gen. 31:4).

Q.335 Quel est le rôle du mari dans les décisions du foyer ?

R : Le mari doit ordinairement accorder à sa femme une certaine liberté dans la gestion des affaires domestiques, en faisant confiance à sa prudence dans les choses qui relèvent de sa charge. Cependant, il doit conserver une supervision aimante et son autorité, afin que rien ne soit fait contre la volonté de Dieu ou le bon ordre de la famille (Prov. 31:11-12; 1 Tim. 5:14).

Q.336 Quelles sont les responsabilités de la femme dans le foyer ?

R : La femme doit être diligente et fidèle dans l'organisation du foyer. Ses devoirs incluent la gestion sage de la maison, la prise en charge de sa provision et de son ordre, la surveillance des serviteurs et une attention soigneuse à l'éducation et à l'élevage des enfants. En toutes ces choses, elle doit agir avec prudence, fidélité et diligence, comme une personne chargée d'une responsabilité bonne et honorable (Prov. 31:15, 21-22; 1 Tim. 5:10).

Q.337 Quelles précautions le mari doit-il observer concernant le rôle de sa femme ?

R : Le mari doit s'assurer que sa femme possède la sagesse et le discernement nécessaires, et il doit surveiller qu'aucune chose inappropriée ne se produise dans sa gestion, tout en lui faisant confiance (Gen. 39:6; Prov. 31:11).

Q.338 Quel est le devoir d'un mari trop strict avec sa femme ?

R : Le mari ne doit pas être trop exigeant, critique ou contrôlant. Il doit éviter de surcharger sa femme, de lui imposer des tâches inutiles ou de la traiter comme une servante. Son rôle est de la soutenir et de lui faire confiance dans la gestion du foyer (Prov. 20:7; 1 Tim. 6:4).

Q.339 Comment le mari doit-il montrer de la reconnaissance envers sa femme pour son travail ?

R : Le mari doit reconnaître avec bonté et approuver le bon et fidèle travail de sa femme, en exprimant gratitude et encouragement pour sa diligence. Sa louange doit être sincère et non flatteuse, mais une véritable expression de reconnaissance, renforçant ses bonnes œuvres et édifiant l'amour et l'unité dans le foyer (Prov. 31:28-31; Rom. 13:3).

Q.340 Quel est le danger pour le mari de ne pas apprécier sa femme ?

R : Lorsque le mari ne reconnaît pas ou ne valorise pas les bonnes œuvres de sa femme, il décourage son cœur et affaiblit sa volonté de continuer à bien faire. Une telle négligence peut engendrer tristesse, mécontentement et conflits dans le mariage, et diminuer l'amour et le respect mutuels. Le mari doit donc observer sa diligence, louer sa fidélité et exprimer régulièrement sa reconnaissance, afin que l'amour et la paix soient conservés dans le foyer (Prov. 31:28-29).

Q.341 Quel est le devoir du mari concernant la douceur dans son comportement ?

R : Le mari doit gouverner sa conduite envers sa femme avec douceur, patience et bonté. Cette douceur découle du véritable amour et empêche les offenses inutiles dans

le foyer. Il ne doit pas être dur ou querelleur, mais doit manifester un esprit calme et gracieux, convenable à un serviteur du Seigneur, recherchant la paix et l'édification en toutes choses (2 Tim. 2:24).

Q.342 Quel est le danger pour un mari d'être amer envers sa femme ?

R : L'amertume du mari envers sa femme détruit l'amour et affaiblit le lien du mariage. Elle transforme son autorité en dureté, apporte la tristesse dans le foyer et conduit à la division au lieu de la paix. Il ne doit donc pas traiter sa femme avec amertume, mais doit l'aimer et la gouverner avec bonté et patience, comme le Seigneur le commande (Col. 3:19).

Ch 25-27

Q.343 Quelle attitude le mari doit-il adopter dans ses paroles envers sa femme ?

R : Les paroles du mari envers sa femme doivent être adoucies par la douceur, montrant bonté, amour et familiarité. Les termes utilisés doivent refléter l'amour et l'affection, en évitant ceux qui l'élèvent ou l'abaissent hors de sa juste place (Eph. 5:25; Cantique des Cantiques 2:10-14).

Q.344 Comment le mari doit-il instruire sa femme ?

R : Le mari doit instruire sa femme avec douceur, en comprenant sa capacité et en donnant ses instructions en privé. Elles doivent être douces, adaptées à son intelligence et accompagnées de persuasion aimante (1 Tim. 2:11; Titus 2:4).

Q.345 Comment le mari doit-il donner des commandements à sa femme ?

R : Les commandements du mari doivent être légitimes, raisonnables et appropriés à sa position. Ils doivent être donnés avec douceur, sans contredire la loi de Dieu ni forcer la femme à agir contre sa conscience (Eph. 5:22-24; 1 Pet. 3:7).

Q.346 Le mari peut-il ordonner quelque chose d'illégal à sa femme ?

R : Non, le mari ne doit jamais ordonner quelque chose d'illégal. Si un commandement va contre la Parole de Dieu, il crée un conflit entre la volonté de Dieu et l'autorité du mari, auquel la femme ne peut pas obéir (Acts 5:29; 1 Cor. 7:10-11).

Q.347 Que doit faire le mari si la conscience de sa femme est troublée par son ordre ?

R : Le mari doit considérer avec tendresse la conscience de sa femme. Si elle est troublée, il doit la soulager en ne pressant pas la chose ou en la rassurant, montrant amour et douceur (Rom. 14:23; 1 Cor. 8:12).

Q.348 Quel rôle joue la douceur dans l'instruction du mari ?

R : La douceur est essentielle dans l'instruction et les commandements du mari. Comme les ministres enseignent avec douceur, ainsi les maris doivent aussi le faire. La dureté ou la colère dans l'enseignement est sans fruit et peut irriter la femme (2 Tim. 2:25; Col. 3:19).

Q.349 Quels titres un mari doit-il éviter envers sa femme ?

R : Le mari doit éviter les noms insultants, dégradants ou irrespectueux, ainsi que les titres flatteurs mais non sincères. Il doit parler avec amour, honneur et bonté, selon l'exemple de Christ envers son Église (Eph. 5:25-28; Cant. 2:10-14).

Q.350 Comment le mari doit-il agir selon les capacités de sa femme ?

R : Le mari doit comprendre les capacités de sa femme et lui confier des tâches en conséquence, avec bonté et sans la surcharger. Ses instructions doivent tenir compte de ses besoins et responsabilités (Prov. 31:10-31; 1 Pet. 3:7).

Q.351 Que doit faire le mari si sa femme doute de la légitimité de son ordre ?

R : Si la femme doute de la légitimité d'un ordre, le mari ne doit pas l'imposer. Il doit traiter sa conscience avec patience, compréhension, et la soulager des charges qui causent une détresse spirituelle (Rom. 14:1-23; 1 Cor. 8:7-13).

Q.352-361

Q.352 Que doit faire le mari si sa femme comprend mal l'Écriture ou a une conscience troublée ?

R : Le mari doit instruire patiemment et avec amour sa femme selon la Parole de Dieu, cherchant à la corriger avec douceur et sagesse. Si elle persiste, il doit discerner si l'erreur vient de faiblesse ou d'obstination, et si la chose est importante ou non. En

toutes choses, il doit rechercher son bien spirituel avec amour et patience (Eph. 5:25-26; Prov. 15:31-32).

Q.353 Que faire si la femme refuse de céder malgré une demande raisonnable du mari ?

R : Si cela vient de faiblesse et que la question n'est pas grave, le mari doit faire preuve de patience. Mais si la question est importante et qu'elle persiste dans l'obstination, il doit exercer son autorité avec amour pour la conduire à l'obéissance (1 Pet. 3:1-2; Col. 3:19).

Q.354 Quel est le devoir du mari concernant les choses indignes pour sa femme ?

R : Le mari ne doit jamais demander à sa femme des choses déshonorantes ou inappropriées à son rôle. Il doit diriger avec respect et ne pas la forcer à compromettre sa dignité (Eph. 5:28-29; 1 Pet. 3:7).

Q.355 Quand le mari doit-il exercer son autorité dans les choses importantes ?

R : Le mari doit exercer son autorité dans les choses importantes où l'obéissance apporte un bien spirituel ou pratique, en donnant des raisons claires et aimantes (Eph. 5:22-24; Prov. 4:7).

Q.356 Quel est le danger de l'orgueil dans les commandements du mari ?

R : Un mari qui impose sa volonté sans raison ou sans égard pour sa femme risque la rébellion et le manque de respect. Il doit exercer son autorité avec sagesse et amour (Col. 3:19; 1 Pet. 3:7).

Q.357 Comment le mari doit-il exercer son autorité dans l'amour ?

R : Le mari doit exercer son autorité avec amour, sagesse et douceur. Il ne doit pas être dur ou autoritaire, mais diriger avec patience et bon jugement, recherchant la paix et le bien de sa femme, selon l'exemple du Christ envers son Église (Eph. 5:25; 1 Pet. 3:7).

Q.358 Que doit éviter le mari dans ses commandements ?

R : Le mari ne doit pas être dur, exigeant ou constamment commandant. Il doit éviter de mal utiliser son autorité et diriger avec amour, sagesse et respect, uniquement lorsque cela est nécessaire et pour le bien de la famille (Col. 3:19; Eph. 5:33).

Q.359 Comment le mari doit-il reprendre sa femme ?

R : Le mari doit reprendre sa femme avec douceur, en privé, et lorsque cela est nécessaire. La correction doit viser à la protéger du péché avec amour et soin (Prov. 15:31-32; Matt. 18:15).

Q.360 Le mari doit-il négliger de reprendre sa femme ?

R : Non, un mari qui néglige de corriger sa femme lorsqu'elle pèche manque d'amour. La correction peut apporter la vie et la protéger spirituellement (Lev. 19:17; Prov. 6:23).

Q.361 Comment la correction doit-elle être ordonnée ?

R : La correction doit être juste, fondée sur des faits clairs et des choses importantes. Le mari doit être sûr de la vérité avant de reprendre, et s'assurer que la correction vise son bien et non son orgueil personnel (Matt. 18:15; 1 Tim. 5:19).

Q.362 Un mari peut-il reprendre sa femme pour des fautes dont il est lui-même coupable ?

R : Un mari doit d'abord examiner et corriger ses propres fautes avant de reprendre sa femme. S'il est coupable du même péché, sa correction aura peu de poids. Toutefois, lorsque la faute doit être traitée, il doit le faire humblement, tout en cherchant aussi à amender sa propre vie. Ainsi, sa réprimande sera honnête, pleine d'amour et cohérente (Luc 4:23 ; Matt. 7:5).

Q.363 Comment un mari doit-il aborder la réprimande quant à sa manière ?

R : La réprimande doit être rare, mesurée et faite avec douceur. Un mari doit corriger sa femme avec amour, sans dureté, et en privé afin d'éviter toute honte publique. (Gal. 6:1 ; Matt. 18:15)

Q.364 Que faire si la femme refuse une réprimande en privé ?

R : Si une femme ignore une réprimande privée, le mari peut porter l'affaire devant des témoins de confiance, tels que des membres de la famille, afin de l'aider à être restaurée, mais jamais devant d'autres personnes dans le foyer. (Matt. 18:15-17)

Q.365 Que faire si la faute de la femme est publique ?

R : Si sa faute est publique et nuit aux autres, le mari peut la reprendre publiquement, mais seulement après une réflexion attentive, en veillant à ce que la réprimande vise son bien et celui des autres. (1 Tim. 5:20 ; Tite 2:5)

Ch 40–48 : Maintenir l'amour, le respect et le soin mutuels

Q.366 Quelle est la bonne manière pour un mari de reprendre sa femme ?

R : Un mari doit corriger sa femme avec douceur, amour et sagesse, non dans la colère ni l'amertume. Il doit le faire en privé et en tenant dûment compte du temps, du lieu et de la condition de lui-même et de sa femme, afin que la réprimande soit profitable et non nuisible. Dans toute correction, il doit viser son bien et la paix du foyer, en exerçant son devoir avec modération et charité (1 Sam. 20:30-33 ; Éph. 5:25).

Q.367 Que doit refléter le visage d'un mari envers sa femme ?

R : Le visage d'un mari doit refléter la bonté et l'amour envers sa femme. Un visage agréable montre l'affection et fortifie le lien entre eux, tout comme le visage d'Ésaü montra qu'il était réconcilié avec Jacob (Gen. 33:10). Mais un visage dur ou en colère peut provoquer la division (Gen. 4:6).

Q.368 Un mari doit-il être excessivement familier avec sa femme ?

R : Un mari doit manifester son amour et son affection envers sa femme de manière

sobre, sage et respectueuse. Il peut être bienveillant et familier avec elle, mais il doit éviter toute démonstration excessive ou inconvenante d'affection, surtout en public, qui pourrait paraître enfantine ou inappropriée. Sa conduite doit être gouvernée par la modération, afin que son amour soit exprimé avec dignité et bon ordre (Gen. 26:8).

Q.369 Comment un mari doit-il éviter d'être distant envers sa femme ?

R : Un mari ne doit pas agir de manière distante ou indifférente envers sa femme, surtout en présence d'autres personnes. Il doit la reconnaître et la traiter avec affection, et non comme une étrangère (1 Cor. 7:3-5). Cela encourage l'amour et le respect entre eux.

Q.370 Quel est le rôle d'un mari dans le fait de donner des présents à sa femme ?

R : Un mari doit donner des présents à sa femme comme actes d'amour et de bonté, non comme des obligations. Cela manifeste son affection et son respect, tout comme Elkana donna des présents à Anne à cause de son amour pour elle (1 Sam. 1:4). Les présents donnés du cœur édifient la relation.

Q.371 Est-il jamais acceptable qu'un mari frappe physiquement sa femme ?

R : Non. Il n'est pas permis à un mari d'user de violence envers sa femme, car elle doit être aimée et chérie, non blessée. L'Écriture exige qu'il l'aime comme son propre corps, ce qui exclut toute cruauté et tout abus. Si un désordre grave ou de la violence survient, il doit recourir à des moyens légitimes et ordonnés d'aide, plutôt que d'agir d'une manière qui brise l'amour et la justice dans le mariage (Éph. 5:28-29).

Q.372 Comment un mari doit-il traiter les imperfections de sa femme ?

R : Un mari doit supporter les faiblesses de sa femme, car il est le vase le plus fort (1 Pierre 3:7). Il doit faire preuve de compassion pour ses défauts naturels, qu'ils soient émotionnels ou physiques, et traiter ses fautes avec patience, conseil et correction douce (Gal. 6:2). Il doit aussi, dans la mesure du possible, écarter les causes de scandale, comme Abram traita avec Agar (Gen. 21:10-14).

Q.373 Que dit l'Écriture sur l'autorité du mari et son traitement de sa femme ?

R : L'Écriture enseigne que le mari est le chef de la femme comme Christ est le chef de l'Église (Éph. 5:23), mais cette autorité doit être exercée dans l'amour et le respect. Le mari doit honorer sa femme, la traiter comme précieuse, comprendre ses faiblesses et la supporter (1 Pierre 3:7).

Q.374 Comment un mari doit-il réagir si sa femme est têtue ou s'égare ?

R : Un mari doit répondre avec sagesse, non avec dureté. Il doit employer des paroles douces, des conseils, et même écarter les causes de scandale pouvant être à l'origine du problème (Prov. 19:11). Si nécessaire, il doit chercher une aide extérieure, mais la violence ne doit jamais être la réponse.

Ch 49–59 : Le soin providentiel des maris envers leurs femmes

Q.375 Quel est le devoir d'un mari concernant le soin de sa femme ?

R : Un mari doit prendre soin de sa femme avec tendresse et sagesse. Il doit pourvoir à ses besoins et la protéger du mal. (Éph. 5:23 ; 1 Tim. 5:8)

Q.376 Que dit la Bible au sujet de l'entretien de sa femme ?

R : Un mari doit pourvoir à sa femme comme à son propre corps. S'il ne pourvoit pas, il est pire qu'un infidèle. (1 Tim. 5:8)

Q.377 Pourquoi est-il important pour un mari de pourvoir à sa femme ?

R : Une femme a quitté ses parents et est désormais sous la garde de son mari ; il est donc responsable de son bien-être, car sa vie est entièrement confiée à lui. (Gen. 2:24 ; 1 Tim. 5:8)

Q.378 Comment un mari doit-il prendre soin des besoins spirituels de sa femme ?

R : Un mari doit assurer une nourriture spirituelle, incluant la prière, la lecture de la Bible et le catéchisme dans le foyer, et veiller à ce qu'elle puisse assister au culte public. (Actes 10:2-3 ; 1 Sam. 1:7)

Q.379 Comment un mari doit-il prendre soin du corps de sa femme ?

R : Il doit fournir la nourriture, les vêtements et les soins médicaux nécessaires, dans la santé comme dans la maladie, en veillant à son bon entretien. (Ésaïe 4:1 ; Ex. 21:10)

Q.380 Qu'en est-il des soins durant la maternité ?

R : Un mari doit veiller à ce que sa femme ait toutes les provisions nécessaires pendant la grossesse, l'accouchement et la convalescence, en la protégeant du mal. (Gen. 35:16 ; 1 Sam. 4:19)

Q.381 Comment un mari pourvoit-il selon ses moyens ?

R : Un mari doit pourvoir à sa femme selon le rang et la richesse du couple, en assurant dignité, confort et moyens de subvenir aux besoins des autres. (1 Sam. 1:23)

Q.382 Que doit faire un mari s'il a des ressources permettant à sa femme d'aider les autres ?

R : Un mari doit donner à sa femme certaines ressources pour la charité, afin qu'elle puisse aider les pauvres, prendre soin des enfants et des serviteurs, et accomplir sa vocation. (Prov. 31:15 ; 1 Pierre 3:7)

Q.383 Comment un mari doit-il éviter d'être avare envers sa femme ?

R : Un mari ne doit pas retenir les biens de sa femme, mais pourvoir généreusement à

ses besoins et à son confort, surtout lorsqu'elle est faible ou malade. (Prov. 31:11, 31:28)

Q.384 Quelle est la conséquence de négliger les besoins d'une femme ?

R : Un mari qui néglige les besoins spirituels ou corporels de sa femme, surtout dans les moments vulnérables comme la maternité, manque à son devoir et devra en rendre compte devant Dieu. (Ézéchiél 3:18)

Ch 60–71

Q.385 Quel est le devoir d'un mari concernant l'avenir de sa femme ?

R : Un mari doit gérer son patrimoine avec sagesse et pourvoir à sa femme après sa mort. Il doit être diligent, économe et réduire les dépenses inutiles afin de ne pas la laisser dans la dette ou la détresse. (1 Tim. 5:8)

Q.386 Quelles sont les pratiques injustes des maris envers l'avenir de leurs femmes ?

R : Certains maris agissent injustement en dilapidant leur patrimoine ou en ne pourvoyant pas aux besoins futurs de leur femme. D'autres agissent avec infidélité en poussant ou persuadant leur femme à céder ses biens sans soin ni compensation équitable. Une telle conduite est contraire à la justice et à la règle de l'amour, qui exige qu'un mari cherche le bien de sa femme autant que le sien (Matt. 7:12).

Q.387 Est-il mauvais qu'un mari ne pourvoie pas à sa femme selon la loi ?

R : Oui, il est injuste et cruel qu'un mari néglige les lois concernant la part de sa femme après sa mort. Il doit lui laisser une portion équitable comme acte d'amour et de soin. (Rom. 13:5)

Q.388 Comment un mari doit-il protéger sa femme du mal ?

R : Un mari doit être son protecteur, assurant sa sécurité contre tout danger, qu'il soit physique, émotionnel ou spirituel. Cela inclut la protection contre les mauvaises influences et sa restauration si elle tombe dans le mal. (Gen. 20:16 ; Ruth 3:9)

Q.389 Que faire si une femme est en danger d'être séduite ou détournée ?

R : Le mari doit éloigner les influences nuisibles de sa femme et agir rapidement pour les retirer si elles apparaissent. Il doit aussi la rechercher si elle est perdue ou égarée. (Juges 19:2 ; 1 Sam. 30:18)

Q.390 Comment un mari doit-il traiter la réputation de sa femme ?

R : Un mari doit soigneusement préserver et défendre le bon nom de sa femme. Il ne

doit pas permettre qu'elle soit injustement calomniée, mais doit maintenir son honneur dans la vie comme après sa mort, étant tenu de l'aimer et de la protéger en toutes choses selon la justice (Luc 10:16).

Q.391 Comment un mari doit-il réagir si des enfants ou des serviteurs traitent mal sa femme ?

R : Un mari doit protéger sa femme contre tout mauvais traitement de la part des enfants ou des serviteurs du foyer. Il doit corriger les torts et maintenir la paix et l'unité dans la maison. (Éph. 5:25-29)

Q.392 Un mari doit-il négliger le bien-être de sa femme ?

R : Non, négliger le bien-être d'une femme, qu'il soit émotionnel ou physique, est un grand péché. Un mari doit toujours être attentif à ses besoins et à son bien-être. (1 Pierre 3:7)

Q.393 Comment un mari doit-il montrer son amour à sa femme ?

R : Un mari doit aimer sa femme comme Christ a aimé l'Église, d'un amour désintéressé et sacrificiel. Il doit placer ses besoins au-dessus des siens et prendre soin d'elle avec tendresse et respect. (Éph. 5:25)

Q.394 Quel exemple Christ donne-t-il aux maris ?

R : L'amour de Christ est inconditionnel, sacrificiel, pur et orienté vers le bien de l'Église. Les maris doivent aimer leurs femmes de la même manière, en cherchant leur bien en toutes choses. (Éph. 5:26-27)

Q.395 Quel est le danger d'aimer uniquement pour un intérêt personnel ?

R : L'amour d'un mari ne doit pas être fondé sur un intérêt égoïste, tel que la richesse ou le statut. Le véritable amour est désintéressé et ne cherche pas son propre avantage. (1 Cor. 13:5)

Q.396 Comment l'amour d'un mari peut-il être pur ?

R : L'amour d'un mari doit être pur et chaste, reflétant l'amour saint de Christ pour son Église. Il doit être dirigé uniquement vers sa femme, sans souillure ni impureté. (Éph. 5:25-27)

Q.397 Que se passe-t-il si un mari ne remplit pas ces devoirs ?

R : Un mari qui néglige ses devoirs subira le déshonneur, dans son mariage et dans sa relation avec Dieu. Son amour doit être vrai, constant et sacrificiel. (1 Jean 3:18)

Q.398 Quel est le devoir principal d'un mari envers sa femme ?

R : Le devoir principal d'un mari est d'aimer sa femme comme Christ a aimé l'Église. Cet amour doit être sincère, constant et renonçant à soi-même, cherchant son bien au-dessus du sien. Il doit être prêt à la servir, la protéger et prendre soin d'elle en toutes choses, comme Christ s'est donné pour l'Église (Éph. 5:25).

Q.399 Quel exemple Christ a-t-il donné aux maris ?

R : L'amour de Christ pour l'Église dépasse toute mesure ; il a donné sa vie pour elle (Jean 10:11 ; Éph. 5:25). Les maris doivent aimer leurs femmes de la même manière, en mettant leur bien au-dessus du leur, jusqu'à donner leur vie si nécessaire (1 Jean 3:16).

Q.400 Quelle précaution les maris doivent-ils prendre ?

R : Les maris ne doivent sacrifier leur vie que dans un cas de nécessité absolue, par exemple pour le salut de l'âme de leur femme (2 Cor. 12:15), et le bien recherché pour leur femme doit être supérieur à leur propre vie (Éph. 5:29).

Q.401 Quel est l'opposé de l'amour sacrificiel du mari ?

R : L'absence d'amour chez un mari se manifeste lorsqu'il préfère ses propres désirs, profits, plaisirs ou ambitions au bien-être de sa femme (1 Jean 3:16).

Q.402 Est-il juste qu'un mari défende l'honneur de sa femme par la violence ?

R : Non, les maris ne doivent pas recourir à la violence ou au duel pour défendre l'honneur de leur femme. De telles actions apportent honte, danger et reproche aux deux époux (1 Jean 3:16).

Q.403 Comment l'amour d'un mari doit-il demeurer ?

R : L'amour d'un mari doit être constant et inébranlable, comme celui de Christ pour l'Église, qui demeure ferme malgré ses fautes (Jean 13:1 ; Osée 2:19). Il ne doit pas changer à cause des provocations ou des difficultés (2 Sam. 7:15).

Q.404 Que signifie aimer sa femme comme son propre corps ?

R : Cela signifie qu'un mari doit considérer sa femme avec le même soin, la même tendresse et la même affection qu'il a pour lui-même. Comme il recherche naturellement le bien et le confort de son propre corps, il doit de même rechercher le bien de sa femme, en la protégeant, la chérissant et pourvoyant à ses besoins avec amour et désintéressement, comme étant unis en mariage (Éph. 5:28-29).

Q.405 Pourquoi l'Apôtre mentionne-t-il le fait d'aimer sa femme comme soi-même ?

R : C'est afin de nous aider à comprendre le parfait exemple d'amour du Christ, qui

peut sembler trop élevé pour nous. Aimer sa femme comme soi-même est une manière plus pratique et plus accessible de refléter cet amour (Éph. 5:28).

Q.406 Comment un mari doit-il exprimer son amour envers sa femme ?

R : Un mari doit manifester son amour avec tendresse, joie et un cœur volontaire. Il doit servir sa femme avec empressement, non avec réticence ni par contrainte, mais avec un esprit disposé et affectueux qui recherche son bien-être et son confort. Son amour doit être constant et sincère, exprimé à la fois par les paroles et par les actes, comme il convient à un mari fidèle devant Dieu (Ruth 3:11).

Q.407 Quel rôle l'exemple du Christ joue-t-il dans l'amour d'un mari pour sa femme ?

R : L'exemple du Christ constitue la motivation la plus élevée et la plus puissante pour qu'un mari aime sa femme. Christ a aimé l'Église malgré ses imperfections et s'est donné entièrement pour son bien. Les maris doivent faire de même, en aimant leurs femmes pour leur bien, et non pour leur propre intérêt (Jean 15:13).

Q.408 Existe-t-il une raison pour qu'un mari n'aime pas sa femme ?

R : Non, il n'existe aucune raison valable pour qu'un mari retire son amour à sa femme, quelles que soient ses fautes ou ses faiblesses. De même que le Christ aime l'Église malgré ses péchés, un mari doit aimer sa femme sans condition (Éph. 5:25-26).

Q.409 Que peut apprendre un mari en s'aimant lui-même ?

R : Un homme doit aimer sa femme comme il aime son propre corps, avec tendresse, soin et joie, car elle fait partie de lui (Éph. 5:29). Si un homme s'aime correctement lui-même, il peut étendre cet amour à sa femme.

Q.410 Comment l'amour du Christ pour l'Église encourage-t-il un mari à aimer sa femme ?

R : L'amour du Christ pour l'Église était entièrement sacrificiel, sans aucun avantage pour Lui-même. Les maris doivent aimer leurs femmes de manière désintéressée, même s'ils n'en retirent aucun bénéfice personnel (Éph. 5:25-29). C'est un amour qui recherche avant tout le bien de la femme.

Q.411 Que doit faire un mari si sa femme semble indigne de son amour ?

R : L'amour d'un mari ne doit pas dépendre de la valeur apparente de sa femme, mais de son engagement envers elle en tant qu'épouse. Christ a aimé l'Église malgré ses imperfections (Éph. 5:25). De même, les maris doivent aimer leurs femmes malgré leurs fautes, en les aidant à progresser dans la grâce.

Q.412 Que doit faire un mari si sa femme ne semble pas l'aider ?

R : Même si une femme ne paraît pas apporter de bénéfice ou d'avantage à son mari, il

reste néanmoins tenu de l'aimer fidèlement. Son amour ne doit pas dépendre de ce qu'il reçoit d'elle, mais du devoir que Dieu lui impose. Il doit donc continuer à prendre soin d'elle avec patience et bienveillance, en recherchant son bien comme Christ a aimé l'Église, sans attendre de récompense en retour (Éph. 5:25).

Chapitre 5:

Devoirs des enfants

Devoirs des enfants

Q.413 Quels sont les devoirs des enfants envers leurs parents ?

R : Les enfants doivent obéir et honorer leurs parents en toutes choses licites, comme Dieu l'exige. Ils doivent manifester du respect par leurs paroles et leur comportement, et se soumettre volontairement à leur direction, reconnaissant que cela est agréable au Seigneur et ordonné par Lui pour leur bien (Éph. 6:1-3).

Q.414 Pourquoi les enfants doivent-ils obéir et honorer leurs parents ?

R : Parce que cela est commandé par Dieu, que c'est juste, et que cela apporte des bénédictions, telles que le bien-être et une longue vie (Éph. 6:1-3).

Q.415 En quoi consiste le devoir d'honorer et d'obéir aux parents ?

R : Le devoir des enfants envers leurs parents consiste à leur témoigner un amour sincère, de la révérence, et une obéissance volontaire en toutes choses licites. Cette obéissance doit être rendue dans le Seigneur, avec un esprit respectueux et soumis, comme Dieu l'a commandé et approuvé pour leur bien (Éph. 6:1-3).

Q.416 Quelle est la source des devoirs des enfants ?

R : La source est un cœur rempli d'amour et de crainte, unissant affection et respect envers les parents (Éphésiens 6:1-3).

Q.417 Comment les enfants doivent-ils montrer leur amour à leurs parents ?

R : En reflétant le grand amour que leurs parents leur témoignent, les enfants doivent aimer leurs parents en retour, même si leur amour est naturellement plus faible (Gen. 37:2 ; 43:7 ; 45:9).

Q.418 Que se passe-t-il lorsque les enfants manquent d'amour ou de respect envers leurs parents ?

R : C'est un péché grave, car les enfants ne doivent jamais manquer d'affection naturelle ni haïr leurs parents (Rom. 1:30 ; 2 Tim. 3:3).

Q.419 Quel est le rôle de la crainte dans le respect des parents ?

R : La crainte doit être mêlée à l'amour, produisant une attitude respectueuse et obéissante. Cette crainte provient d'une estime honorable de la position des parents (Ex. 20:12 ; Lévi. 19:3 ; Nom. 12:14).

Q.420 Comment les enfants doivent-ils manifester leur révérence dans la parole ?

R : Les enfants doivent s'abstenir de parler lorsque leurs parents parlent, et écouter patiemment lorsqu'ils les instruisent (Job 29:9-10 ; Jacques 1:19).

Q.421 En quoi consiste la patience dans l'écoute des parents ?

R : Les enfants doivent écouter calmement et patiemment, sans interrompre ni murmurer, même si le discours des parents paraît long (Prov. 1:8 ; 4:1 ; 7:1).

Q.422 Quels sont les comportements opposés à la révérence et à la patience ?

R : L'opposé de la révérence est la rudesse, l'audace et le fait d'interrompre les parents. L'opposé de la patience est le murmure, l'impatience ou le fait de se retirer avant la fin de leur parole. Ces comportements montrent un manque d'honneur et de douceur (Job 29:21).

Q.423 Quelle est la conséquence de déshonorer un parent ?

R : Déshonorer ses parents, comme se moquer d'eux, est un péché grave, comme le montre l'exemple de Cham (Gen. 9:22).

Chapitres 5–8 : Révérence et respect dans la vie familiale

Q.424 Comment les enfants doivent-ils s'adresser à leurs parents ?

R : Les enfants doivent utiliser des titres respectueux et honorables comme « Père » et « Mère », car ces titres sont dignes et établis par Dieu (Jér. 31:9 ; Gal. 4:6).

Q.425 Est-il mal d'appeler quelqu'un d'autre que Dieu « père » ?

R : Il n'est pas illicite d'utiliser le titre de « père » pour d'autres personnes dans un sens civil et respectueux. Ce titre peut être donné à ceux qui ont autorité, soin ou instruction sur nous, tels que les dirigeants ou guides spirituels, à condition de reconnaître que toute paternité véritable vient de Dieu, Père suprême de tous (1 Sam. 24:12 ; 2 Rois 5:13).

Q.426 Comment les enfants doivent-ils parler à leurs parents ?

R : Les enfants doivent parler à leurs parents avec humilité, respect et retenue. Ils ne doivent pas être présomptueux ni trop bavards, mais parler avec modestie et seulement lorsque cela est nécessaire, en attendant le bon moment, avec des paroles douces et honorables (Gen. 22:7 ; 27:12 ; 1 Sam. 19:4).

Q.427 Quel est le meilleur moment pour parler à ses parents ?

R : Les enfants doivent attendre un moment où leurs parents ne sont pas occupés, en colère ou troublés. Comme Jonathan parla à Saül au moment opportun (1 Sam. 19:6), ils doivent choisir le bon moment.

Q.428 Comment les enfants doivent-ils répondre à leurs parents ?

R : Ils doivent répondre promptement, avec respect et bonne volonté, comme Samuel répondit à Éli (1 Sam. 3:4,6).

Q.429 Quels sont les vices montrant un manque de respect dans la parole ?

R :

- Orgueil : refuser les titres respectueux (1 Rois 2:20).
- Bavardage : parler excessivement ou contester inutilement.
- Entêtement : répondre avec irrespect ou ne pas répondre (Mat. 21:29).
- Indiscrétion : parler au mauvais moment ou sans considération (Éph. 6:4).

Q.430 Comment les enfants doivent-ils parler de leurs parents en leur absence ?

R : Ils doivent en parler honorablement, sans dire quoi que ce soit qu'ils auraient honte de répéter devant eux. Ils doivent défendre leur réputation (Jean 8:49 ; Prov. 30:11).

Q.431 Quelle est la conséquence de déshonorer ses parents par la parole ?

R : Le châtement est grave, comme dans le cas de Cham (Gen. 9:22) et de ceux qui calomnient leurs parents (Lév. 20:9).

Q.432 Comment les enfants doivent-ils se comporter devant leurs parents ?

R : Par leurs actes autant que par leurs paroles :

- Aller à leur rencontre avec empressement (Gen. 46:29)
- Témoigner du respect par des gestes appropriés (1 Rois 2:19)
- Se comporter avec modestie
- Leur donner la première place en honneur (Gen. 48:12)

Q.433 Les enfants plus riches ou plus honorés doivent-ils encore révéler leurs parents ?

R : Oui, car la paternité possède une dignité supérieure à toute position sociale (1 Rois 2:19).

Q.434 Les enfants doivent-ils demander la bénédiction de leurs parents ?

R : Oui, selon les coutumes de leur temps (Gen. 48:12).

Ch 9–13 :

Q. 435 Est-il permis aux enfants de demander la bénédiction de leurs parents ?

R : Oui, cela est permis et bon. Jacob et Joseph ont recherché la bénédiction de leur père (Gn 27:19 ; Gn 48:1), montrant que demander une bénédiction est une reconnaissance de l'autorité parentale. Même si toutes les bénédictions ne sont pas

prophétiques, la prière de parents fidèles est un moyen d'obtenir la bénédiction de Dieu (Héb. 11:20 ; Gn 17:7 ; Actes 2:39).

Q. 436 Les enfants doivent-ils s'agenouiller pour demander la bénédiction de leurs parents ?

R : S'agenouiller est un geste approprié pour exprimer l'honneur, comme on le voit avec Joseph (Gn 48:12). Bien que l'agenouillement soit associé au culte, il peut aussi être un geste civil de respect envers les parents, comme le jeune homme s'agenouillant devant Jésus (Mc 10:17). La signification du geste dépend du cœur et de l'intention.

Q. 437 Quels sont les vices contraires à la révérence des enfants envers leurs parents ?

R : Les enfants pèchent contre la révérence lorsqu'ils manifestent de la grossièreté, du mépris, une audace orgueilleuse ou un esprit rebelle envers leurs parents. C'est aussi une faute lorsqu'ils négligent l'honneur dû, par exemple en ne recherchant pas la bénédiction de leurs parents ou en agissant sans tenir compte de leurs conseils. De tels comportements déshonorent l'autorité que Dieu a établie sur eux et montrent un manque d'humilité et de respect (Pr 15:8 ; Gn 27:34 ; Mt 21:31 ; Pr 26:16).

Q. 438 Quel est le devoir des enfants en matière d'obéissance à leurs parents ?

R : Les enfants doivent obéir à leurs parents, car cela manifeste l'honneur et le respect (Ep 6:1 ; Col 3:20). La désobéissance est un grave péché, comparé à une rébellion contre l'autorité (2 Tm 3:2 ; Tite 1:6 ; Dt 21:18). Christ lui-même a donné l'exemple en étant soumis à ses parents (Lc 2:51).

Q. 439 De quoi les enfants doivent-ils s'abstenir sans le consentement de leurs parents ?

R : Les enfants ne doivent pas entreprendre de grandes décisions sans la connaissance et le consentement de leurs parents, telles que le choix d'une vocation, l'entrée dans le mariage ou la formulation de vœux. Dans ces domaines, ils demeurent sous l'autorité et la direction parentales, et doivent donc se soumettre à leurs conseils et orientations. Les parents ont été donnés par Dieu pour surveiller et guider ces décisions importantes (Nb 30:16 ; Ga 4:1 ; Ex 21:7 ; Nb 30:4 ; Gn 28:2 ; 1 S 16:11 ; Mc 6:3).

Q. 440 Que faire si les parents sont mauvais ? Les enfants doivent-ils quand même chercher leur bénédiction ?

R : Oui, les enfants doivent toujours rechercher la bénédiction de leurs parents. Même si Dieu ne bénit pas les parents impies pour eux-mêmes, il peut entendre leurs prières pour le bien des enfants, maintenant ainsi le respect de l'autorité (Héb. 7:7).

Q. 441 Jusqu'où s'étend le devoir d'obéissance ?

R : Le devoir d'obéissance s'étend à tout ce que les parents commandent, tant que cela ne contredit pas la volonté de Dieu. L'enfant ne doit pas agir sans le consentement de ses parents dans toutes les affaires importantes (1 P 1:14 ; Ep 6:1).

Q. 442 Quel est le rôle des parents dans le choix de la vocation d'un enfant ?

R : Les parents ont un rôle légitime dans l'orientation et l'approbation de la vocation et de l'emploi de leurs enfants. Comme ils les ont élevés et pourvus à leurs besoins, il est juste qu'ils les dirigent aussi dans le choix de leur profession, en leur donnant conseil et supervision pour leur bien. Cette responsabilité est confirmée par l'Écriture, où les parents interviennent dans l'organisation de la vie et du service de leurs enfants (Gn 28:2 ; 1 S 16:11 ; Lc 2:51 ; Mc 6:3).

Q. 443 Les enfants peuvent-ils choisir une vocation sans consulter leurs parents ?

R : Non, les enfants doivent demander le consentement de leurs parents pour choisir leur vocation, car les parents ont la responsabilité de guider et surveiller leur vie (Gn 28:2 ; 1 S 17:17 ; Lc 2:51). Les enfants doivent honorer leurs parents en respectant leur direction.

Ch 14–20 : L'importance d'honorer l'autorité parentale

Q. 444 Quel est l'enseignement biblique concernant l'obéissance des enfants aux parents dans le mariage ?

R : Les enfants sont commandés d'honorer et d'obéir à leurs parents en toutes choses, y compris dans le mariage. Les parents ont autorité sur leurs enfants, et ceux-ci doivent rechercher leur consentement avant de se marier. Cela reflète le dessein de Dieu, comme en Genèse 2:22, où Dieu a donné Ève à Adam, montrant que les parents ont un rôle dans l'établissement des mariages de leurs enfants (Dt 7:3 ; 1 Co 7:36-37).

Q.445 Est-il permis de se marier sans le consentement des parents ?

R : Non. Il est illicite de se marier sans ou contre le consentement des parents. Cela viole le commandement d'honorer son père et sa mère (Ex 20:12 ; Mt 15:4). De tels mariages entraînent souvent tristesse et désobéissance (Gn 26:35).

Q. 446 Que faire si les parents proposent un mariage inapproprié ?

R : L'enfant doit d'abord chercher à soumettre sa volonté à celle de ses parents, en priant pour un cœur droit et obéissant, puisque Dieu dirige toutes choses (Pr 21:1). S'il ne peut toujours pas consentir, il peut avec humilité exposer ses préoccupations à ses

parents et demander un réexamen, en traitant la situation avec patience et ordre plutôt qu'avec rébellion (Jg 14:2).

Q. 447 Que faire si les parents négligent de proposer un conjoint convenable ?

R : Même si les parents sont négligents, les enfants ne sont pas libres de se marier sans consentement. Ils peuvent informer leurs parents d'un projet de mariage convenable et demander leur aide. Si les parents refusent, ils peuvent chercher conseil auprès de la famille élargie ou des autorités, car Dieu a établi les magistrats au-dessus des parents et des enfants dans de tels cas (Jg 14:2 ; Pr 21:1).

Q. 448 Existe-t-il un exemple biblique de mariage sans consentement parental ?

R : Le mariage d'Ésaü avec des femmes cananéennes, qui a causé du chagrin à ses parents, est un exemple de désobéissance (Gn 26:35). De tels mariages ne sont pas bénis par Dieu et doivent être évités.

Q. 449 Pourquoi le consentement parental est-il nécessaire pour le mariage ?

R : Le mariage implique de quitter son père et sa mère pour s'attacher à son conjoint (Gn 2:24). Il est donc approprié que les parents, qui ont pris soin de leurs enfants, soient consultés. De plus, ayant plus de sagesse et d'expérience, ils sont mieux placés pour guider leurs enfants vers des choix sages pour leur bien à long terme (Pr 22:6).

Q. 450 Que se passe-t-il si un enfant se marie contre la volonté de ses parents ?

R : De tels mariages sont pécheurs et irrespectueux de l'ordre établi par Dieu. La loi de Dieu est transgressée, ce qui cause du chagrin aux parents et entraîne souvent des conséquences (Gn 6:2 ; 1 S 13:13). Ne pas honorer ses parents conduit au déplaisir divin (Ep 6:2-3).

Q. 451 Comment l'Église considère-t-elle les mariages sans consentement parental ?

R : L'Église enseigne que les enfants ne doivent pas se marier sans le consentement et la direction de leurs parents, à qui Dieu a donné autorité. De tels mariages, sans approbation parentale, sont désordonnés et ne doivent pas être considérés comme pleinement établis tant qu'ils ne sont pas régularisés. Cela préserve l'ordre familial et l'autorité parentale selon l'ordonnance de Dieu (1 Co 7:36-37).

Q. 452 Existe-t-il des exceptions au consentement parental pour le mariage ?

R : Ordinairement, les enfants ne doivent pas se marier sans consentement parental. Toutefois, si les parents refusent sans juste raison ou négligent leur devoir, l'enfant peut, avec humilité et conscience droite, demander l'aide d'une autorité légitime ou d'un conseil sage. Dans tous les cas, il doit agir pacifiquement, sans rébellion, et avec respect de l'ordre de Dieu dans la famille et la société (1 Co 7:36-37 ; Dt 21:18-21).

Q. 453 Qu'en est-il des vœux religieux ou des voyages sans consentement parental ?

R : Les enfants doivent respecter l'autorité parentale même pour entrer dans des ordres religieux ou voyager. Il est illicite de faire de tels engagements sans consentement parental, car cela viole le commandement d'honorer son père et sa mère (Mc 7:11). Ignorer cette autorité cause des divisions et déshonore l'ordre de Dieu (Ep 6:1-3).

Q. 454 Quelle est la conséquence du non-respect du consentement parental dans le mariage ?

R : Les enfants qui se marient sans consentement parental rencontrent souvent tristesse et regret. De tels mariages peuvent attirer la désapprobation de Dieu, car ils méprisent l'autorité qu'Il a donnée aux parents (Gn 6:2 ; Gn 26:35).

Q. 455 Quel est le rôle de la prière dans les décisions de mariage ?

R : La prière est essentielle, car Dieu tient les cœurs de tous dans sa main. L'enfant doit prier pour que Dieu dirige son cœur et l'unisse au choix de ses parents, en se confiant à la volonté de Dieu pour son bien (Pr 21:1).

CH 21–30 :

Q. 456 Quel est le péché de « voler » des enfants pour les marier ?

R : Enlever des enfants à leurs parents pour les marier est un grave péché, pire que le vol de biens matériels, car les enfants appartiennent à leurs parents et sont plus précieux que des possessions (Gn 34). Une telle action illicite détruit l'ordre des familles, provoque une grande douleur, et entraîne souvent des dommages durables, des divisions et la ruine des foyers (Gn 34 ; Dt 5:16).

Q. 457 Quelle est la responsabilité des ministres dans de telles situations ?

R : Les ministres qui célèbrent des mariages d'enfants sans le consentement des parents participent à ce péché. Leurs actes déshonorent l'ordonnance divine du mariage (Mt 19:6). L'Église interdit aux ministres de célébrer de tels mariages afin d'éviter cette grave offense (Ep 6:1).

Q. 458 Les enfants peuvent-ils disposer des biens de leurs parents sans permission ?

R : Non, les enfants ne doivent pas disposer des biens de leurs parents sans consentement, car ils sont sous leur autorité. Tant qu'ils sont enfants, ils ne diffèrent pas des serviteurs et n'ont aucun droit sur les biens de leurs parents (Ga 4:1). Désobéir à ce commandement cause du tort aux parents et aux enfants (Pr 20:17).

Q. 459 Quel est le péché des enfants qui détournent ou gaspillent les biens de leurs parents ?

R : Les enfants qui prennent secrètement ou gaspillent les biens de leurs parents commettent un vol (Gn 31:36 ; Pr 20:17). Cela inclut la prise de biens avec des intentions trompeuses ou des dépenses excessives, comme le fils prodigue (Lc 15:13). De tels actes sont un péché et un déshonneur envers les parents.

Q. 460 Comment les enfants doivent-ils se comporter concernant leurs vêtements ?

R : Les enfants doivent régler leurs vêtements avec modestie et obéissance, selon la direction et les moyens de leurs parents. Ils ne doivent pas rechercher des habits coûteux, orgueilleux ou inappropriés contre la volonté de leurs parents ou au-delà de leurs capacités, mais se soumettre à leur guidance pour ce qui est convenable. Une telle modestie et obéissance manifestent la révérence, tandis que l'excès et l'entêtement expriment la vanité et la désobéissance (Gn 37:3 ; So 1:8).

Q. 461 Les enfants peuvent-ils faire des vœux sans le consentement de leurs parents ?

R : Les enfants ne doivent pas faire de vœux sans la connaissance et le consentement de leurs parents. Dieu les a placés sous l'autorité parentale, et ces engagements importants doivent donc être guidés par leurs conseils. L'Écriture montre aussi qu'un père peut confirmer ou annuler le vœu de son enfant (Nb 30:4). Les enfants doivent donc agir avec humilité et ordre, surtout dans les engagements qui les lient durablement (Mt 15:4).

Q. 462 Quelle doit être l'attitude des enfants dans l'obéissance ?

R : Les enfants doivent rendre une obéissance sincère et volontaire à leurs parents, en suivant volontiers leurs commandements, instructions et corrections légitimes. Leur obéissance ne doit pas être seulement extérieure ou forcée, mais active et joyeuse, manifestant un cœur respectueux. La vraie obéissance inclut l'amour et l'attention à la volonté et au bien de leurs parents (Ep 6:1 ; Pr 1:8 ; Gn 28:2 ; 29:18).

Q. 463 Quels sont les exemples de désobéissance chez les enfants ?

R : Les enfants montrent leur désobéissance lorsqu'ils répondent lentement ou négligent les appels de leurs parents, lorsqu'ils cherchent des excuses pour éviter leurs devoirs, ou lorsqu'ils refusent d'obéir par orgueil, paresse ou entêtement. Un tel comportement déshonore l'autorité parentale et nuit à la paix du foyer (Pr 10:26 ; Pr 22:13 ; Mt 21:30).

Q. 464 Comment les enfants doivent-ils répondre aux instructions de leurs parents ?

R : Les enfants doivent obéir aux instructions de leurs parents, car celles-ci sont pour

leur bien (Pr 1:8 ; 4:1). Obéir à ces conseils conduit à la sagesse et apporte de la joie aux parents (Pr 10:1 ; 13:1). Les enfants rebelles, comme les fils d'Éli (1 S 2:25), méprisent à la fois leurs parents et les commandements de Dieu.

Q. 465 Quel est le résultat de la désobéissance des enfants ?

R : La désobéissance conduit à la tristesse et au malheur. Comme les fils rebelles d'Éli et de Lot (1 S 2:25 ; Gn 19:14), les enfants qui refusent d'écouter leurs parents s'exposent au jugement de Dieu et au malheur pour eux-mêmes et leurs familles.

CH 31–38 :

Q. 466 Quel est le devoir des enfants envers les réprimandes de leurs parents ?

R : Les enfants doivent recevoir les réprimandes de leurs parents avec patience et humilité. Lorsqu'ils sont justement corrigés, ils doivent corriger leurs fautes et réformer leur conduite. Même lorsque la correction semble difficile, ils ne doivent pas répondre avec orgueil ou obstination, mais se comporter avec douceur, montrant du respect pour l'autorité parentale et une volonté de s'améliorer (Ep 6:1 ; Pr 13:1).

Q. 467 Les enfants doivent-ils répondre à une réprimande injuste de leurs parents ?

R : Si une réprimande parentale semble injuste, les enfants peuvent répondre avec humilité, douceur et respect pour s'expliquer. Toutefois, ils ne doivent pas répondre de manière contradictoire, orgueilleuse ou irrespectueuse, mais continuer à honorer l'autorité de leurs parents même dans leurs paroles (Lc 2:49).

Q. 468 Que doivent faire les enfants lorsqu'ils sont justement repris ?

R : Les enfants doivent corriger rapidement leurs fautes dans le cadre de leur obéissance envers leurs parents (Ex 18:17 ; 1 S 2:25 ; Pr 29:17).

Q. 469 Comment les enfants doivent-ils réagir aux corrections de leurs parents ?

R : Les enfants doivent recevoir les corrections de leurs parents avec patience, humilité et soumission. Ils ne doivent pas résister ni s'endurcir, mais accepter calmement la réprimande et chercher sincèrement à se corriger. Ainsi, ils honorent l'ordre de Dieu et progressent dans la sagesse et l'obéissance (Héb. 12:9 ; Pr 29:17).

Q. 470 Que se passe-t-il si les enfants refusent la correction de leurs parents ?

R : Lorsque les enfants refusent d'accepter la correction de leurs parents et persistent dans la désobéissance, cela révèle un cœur rebelle. Ce n'est pas une faute légère, mais un grave péché contre l'ordre de Dieu, qui entraîne culpabilité et déplaisir divin, à moins qu'il ne soit repenti et corrigé (Dt 21:18).

Q. 471 Jusqu'où s'étend l'obéissance des enfants ?

R : Les enfants doivent obéir à leurs parents en toutes choses, tant que cela ne contredit pas les commandements de Dieu (Ep 6:1 ; Col 3:20).

Q. 472 Comment les enfants doivent-ils agir lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec leurs parents ?

R : Même s'ils pensent qu'une chose n'est pas la meilleure, les enfants doivent obéir à leurs parents, en se confiant à leur autorité et à leur sagesse (Gn 22:6-7 ; 1 S 20:31-32).

Q. 473 Que faire si les parents demandent quelque chose de péché ?

R : Les enfants ne doivent pas obéir si cela va contre les commandements de Dieu (1 S 19:11 ; Dn 6:10).

Q. 474 Est-ce un péché d'obéir aux parents contre la volonté de Dieu ?

R : Oui, il est péché pour les enfants d'obéir à leurs parents dans ce qui est mauvais et contraire à la volonté de Dieu (Mt 10:37 ; Lc 14:26).

Q. 475 Que doivent retenir les enfants face à des ordres difficiles de leurs parents ?

R : Les enfants doivent se souvenir que l'autorité de leurs parents est limitée et que les commandements de Dieu passent avant tout. Ils doivent toujours obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes lorsque les deux sont en conflit (Héb. 12:9 ; Lc 12:4-5).

CH 39–46 :

Q. 476 Quel est le devoir des enfants envers leurs parents ?

R : Les enfants doivent montrer de la reconnaissance pour l'amour, les soins et les sacrifices que leurs parents ont faits pour eux. Ils doivent les honorer en leur apportant aide, soutien et réconfort selon leurs capacités, surtout lorsque leurs parents sont âgés, faibles ou dans le besoin. Ce faisant, ils rendent, autant qu'ils le peuvent, la bonté qu'ils ont reçue (1 Tm 5:4).

Q. 477 Dans quelle mesure les enfants doivent-ils rendre à leurs parents ?

R : Les enfants doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir, en comprenant que les parents font beaucoup plus pour leurs enfants que ceux-ci ne pourront jamais leur rendre (Ep 6:1-3).

Q. 478 Que dit la Bible au sujet de négliger ses parents ?

R : La Bible enseigne que les enfants qui refusent d'aider et de pourvoir aux besoins de leurs parents dans le besoin sont coupables d'une grande ingratitude. Une telle

négligence déshonore à la fois leurs parents et Dieu, qui commande aux enfants de prendre soin de ceux qui ont pris soin d'eux (1 Tm 5:8).

Q. 479 Comment les enfants doivent-ils traiter les faiblesses de leurs parents ?

R : Les enfants doivent supporter avec patience les faiblesses de leurs parents et continuer à les traiter avec amour, honneur et respect. Ils ne doivent pas mépriser ni couvrir de honte leurs parents à cause de l'âge, de la maladie ou d'autres infirmités, mais faire preuve de bonté et de soin, en se souvenant du commandement de Dieu d'honorer père et mère (Ep 6:2-3).

Q. 480 Comment les enfants doivent-ils réagir aux infirmités de leurs parents ?

R : Les enfants doivent réagir aux faiblesses de leurs parents avec patience, compassion et respect. Que ces faiblesses viennent de l'âge, de la maladie ou d'autres infirmités, ils doivent les aider et en prendre soin, sans jamais les traiter avec mépris, mais en continuant à les honorer selon le commandement de Dieu (Ex 20:12 ; Gn 27:12 ; Gn 37:10).

Q. 481 Quel est le rôle des enfants concernant les défauts de leurs parents ?

R : Les enfants doivent couvrir avec amour les faiblesses de leurs parents et ne pas se moquer d'eux, les couvrir de honte ou exposer inutilement leurs défauts aux autres. Ils doivent au contraire faire preuve de respect, de bonté et de discrétion, en se souvenant que l'amour couvre une multitude de péchés (1 P 4:8 ; Gn 9:23).

Q. 482 Que doivent faire les enfants lorsque leurs parents rencontrent des difficultés ordinaires ?

R : Les enfants doivent continuer à respecter et à aider leurs parents, même dans les temps de difficulté tels que la maladie, la pauvreté ou l'emprisonnement (Gn 42:8 ; Rt 1:16).

Q. 483 Comment les enfants doivent-ils soulager les besoins de leurs parents ?

R : Les enfants doivent visiter, consoler et pourvoir aux besoins de leurs parents dans les temps de maladie ou de deuil, et les protéger dans les situations de danger (Gn 48:1 ; Rt 2:18).

Q. 484 Que dit la Bible sur l'honneur dû aux parents après leur mort ?

R : Les enfants doivent continuer à honorer leurs parents même après leur mort, en respectant leur mémoire et en leur donnant une sépulture digne et honorable. Ainsi, ils reconnaissent la dignité de ceux qui les ont élevés et accomplissent un dernier devoir d'amour envers eux (Gn 25:9 ; 2 S 2:5).

Q. 485 Comment les enfants doivent-ils organiser l'enterrement de leurs parents ?

R : L'enterrement doit être accompli avec décence et honneur, en respectant le statut des parents durant leur vie, sans dépasser leurs moyens ni ceux des enfants (Gn 50:7 ; Ac 8:2).

Q. 486 Quelles sont les deux extrêmes à éviter lors de l'enterrement des parents ?

R : Les enfants doivent éviter deux extrêmes : d'une part, dépenser de manière excessive et vaine pour l'apparence ; d'autre part, être négligents ou avares et rendre un honneur insuffisant. Ils doivent agir avec sagesse et respect (Lc 16:19 ; 1 Tm 1:9).

Q. 487 Que dit la Bible sur le manque de respect envers les parents ?

R : La Bible enseigne qu'il est un très grave péché pour les enfants de déshonorer ou de maltraiter leurs parents. Cela renverse l'ordre établi par Dieu et manifeste une grande méchanceté. Ce péché est digne d'un jugement sévère, en raison de l'honneur élevé que Dieu a donné aux parents (Ex 21:15 ; Pr 30:17).

Q. 488 Que doivent faire les enfants s'ils sont les derniers à s'occuper de leurs parents ?

R : S'ils sont en position de pourvoir aux besoins de leurs parents dans leurs derniers jours, les enfants doivent le faire fidèlement et veiller à leur bien-être. Même lorsqu'ils sont proches de la mort ou incapables de continuer eux-mêmes, ils doivent prendre des dispositions diligentes pour leurs parents, suivant l'exemple d'amour et de responsabilité enseigné dans l'Écriture (Jn 19:27).

CH 47–57 : Devoirs des enfants envers leurs parents décédés

Q. 489 Que doivent faire les enfants concernant les dettes de leurs parents décédés ?

R : Les enfants doivent payer les dettes de leurs parents décédés autant qu'ils le peuvent, surtout si la loi permet leur recouvrement. La Bible dit : « Le méchant emprunte et ne rembourse pas » (Ps 37:21). Les enfants doivent donc faire ce qui est juste, même si les parents n'ont pas laissé assez pour couvrir toutes les dettes.

Q. 490 Comment les enfants doivent-ils traiter les mauvais rapports concernant leurs parents décédés ?

R : Les enfants doivent protéger l'honneur de leurs parents décédés et ne pas répandre ni répéter des mauvais rapports à leur sujet. Ils doivent éviter de parler d'eux de manière déshonorante, mais couvrir leurs fautes avec discrétion et respect. Dieu

observe toutes les paroles et jugera chacun en conséquence ; les enfants doivent donc préserver la bonne réputation de leurs parents même après leur mort (Mt 7:2).

Q. 491 Les enfants doivent-ils imiter les bons exemples de leurs parents ?

R : Oui, les enfants doivent suivre les bons exemples de leurs parents, surtout s'ils ont vécu dans la piété. Cela honore leur mémoire et perpétue leurs vertus (1 R 3:3 ; 2 R 22:2).

Q. 492 Que doivent éviter les enfants après la mort de leurs parents selon l'Église ?

R : Les enfants ne doivent pas accomplir des pratiques superstitieuses telles que payer des messes ou des prières pour délivrer leurs parents du purgatoire, car ces pratiques ne sont pas fondées sur l'Écriture. Après la mort, le sort de l'homme est fixé. Les enfants doivent donc s'en remettre à la justice et à la miséricorde de Dieu plutôt qu'à des inventions humaines (He 9:27).

Q. 493 Les enfants peuvent-ils se venger après la mort de leurs parents ?

R : Non. Les enfants ne doivent pas chercher à se venger des offenses commises contre leurs parents après leur mort. Dieu n'a pas donné aux particuliers l'autorité de venger les torts, mais a réservé la vengeance à Lui-même. Les enfants doivent donc remettre ces choses à la justice de Dieu et ne pas rendre le mal pour le mal, mais garder un esprit doux et chrétien (Mt 5:39 ; Rm 12:17-19).

Q. 494 Comment les enfants doivent-ils accomplir leurs devoirs envers leurs parents ?

R : Les enfants doivent accomplir leurs devoirs sincèrement, avec joie, respect et constance, en faisant tout comme pour le Seigneur (Col 3:20 ; 2 Co 9:7).

Q. 495 Quelle doit être l'attitude des enfants dans ces devoirs ?

R : Les enfants doivent les accomplir sans murmure, sans manque de respect ni simple apparence extérieure, mais avec un cœur sincère devant Dieu (Col 3:23).

Q. 496 Les enfants doivent-ils respecter également les deux parents ?

R : Oui, les enfants doivent honorer également leur père et leur mère, car tous deux reçoivent de Dieu une autorité sur eux (Ex 20:12).

Q. 497 Que faire si les parents donnent des ordres opposés ?

R : Si le père et la mère donnent des ordres contradictoires, l'enfant doit obéir à ce qui est conforme à la volonté de Dieu. Dans les choses indifférentes, l'ordre du père doit être suivi (Ep 6:1-2).

Q. 498 Les enfants doivent-ils le même respect aux beaux-parents et tuteurs ?

R : Les enfants doivent honorer et respecter leurs beaux-parents et tuteurs, bien que ce ne soit pas au même degré absolu que pour leurs parents naturels. Ils leur doivent néanmoins un respect filial pour leurs soins (Ex 18:7 ; Rt 1:16).

Q. 499 Les enfants doivent-ils obéir aux beaux-parents ?

R : Oui, les enfants doivent montrer respect et soumission à leurs beaux-parents, car ils occupent la place de parents naturels (Lv 18:8 ; Rt 1:16).

Q. 500 Quelle est la règle générale de l'obéissance des enfants ?

R : Les enfants doivent obéir à leurs parents en toutes choses légitimes, comme un acte d'obéissance envers le Seigneur. Ils doivent les honorer et se soumettre à eux, reconnaissant l'autorité que Dieu a établie pour leur bien et l'ordre de leur vie (Ep 6:1).

CH 58-64 :

Q. 501 Quelle est le devoir des enfants envers leurs tuteurs, précepteurs et parents ?

R. Les enfants doivent être soumis à leurs tuteurs, précepteurs et parents, car ceux-ci occupent une position de soin et d'autorité sur eux, tout comme Esther obéissait à Mardochée même après être devenue reine (Esth. 2:20), et comme Élisée respectait ses maîtres (2 Rois 2:15).

Q. 502 Pourquoi les enfants doivent-ils obéir à leurs parents ?

R. Les enfants doivent obéir à leurs parents parce qu'ils sont établis par Dieu pour représenter Son autorité et Sa sollicitude. Désobéir aux parents revient à désobéir à Dieu (Éph. 6:1-2).

Q. 503 Que dit la Bible au sujet de la relation entre enfants et parents ?

R. La Bible commande aux enfants d'honorer et d'obéir à leurs parents, car cela est juste en soi, conforme à la loi de Dieu, et agréable au Seigneur. Ce devoir est accompagné de la promesse de bénédiction divine, montrant combien cette obéissance et cette révérence sont agréables à Dieu lorsque les enfants y marchent fidèlement (Éph. 6:1-3 ; Col. 3:20).

Q. 504 Quelle est la signification du fait que l'obéissance de l'enfant soit "juste" ?

R. "Juste" signifie qu'elle est conforme à la loi de Dieu, à la loi naturelle et aux lois des nations. Il est équitable et juste que les enfants obéissent à leurs parents, qui ont pris soin d'eux (Éph. 6:1).

Q. 505 Que signifie le fait que l'obéissance de l'enfant soit "agréable au Seigneur" ?

R. Cela signifie que lorsque les enfants obéissent à leurs parents, ils plaisent à Dieu Lui-même, car ils obéissent à Son commandement. Une telle obéissance est acceptée par Dieu et attire Sa faveur et Sa bénédiction, même si les hommes ne la remarquent pas toujours ou ne la récompensent pas. Ainsi, les enfants doivent servir fidèlement leurs parents, sachant que leur devoir est d'abord accompli envers le Seigneur (Col. 3:20 ; 1 Tim. 5:4).

Q. 506 Comment le commandement de Dieu rend-il obligatoire le devoir des enfants envers leurs parents ?

R. Obéir aux parents n'est pas facultatif, mais un commandement de Dieu. C'est une loi morale pour tous les enfants, quel que soit leur âge ou leur statut. Ce commandement est perpétuel et universel (Ex. 20:12 ; Éph. 6:1).

Q. 507 Que se passe-t-il lorsque les enfants sont adultes et ne sont plus sous l'autorité de leurs parents ?

R. Même les enfants adultes doivent honorer leurs parents. Joseph, bien qu'il fût gouverneur en Égypte, a montré du respect à son père (Gen. 47:12). Salomon, bien qu'il fût roi, a honoré sa mère (1 Rois 2:19).

Q. 508 Pourquoi le commandement d'honorer les parents est-il appelé le "premier avec promesse" ?

R. Il est appelé le premier commandement avec promesse parce qu'il est le premier commandement accompagné d'une promesse spéciale de Dieu. Dieu promet bénédiction, longévité et bien-être à ceux qui honorent leurs parents. Cela montre à la fois le poids de ce devoir et la faveur de Dieu envers les enfants obéissants (Éph. 6:2-3).

Q. 509 Quelle est la promesse attachée à l'honneur rendu aux parents ?

R. La promesse est que ceux qui honorent leurs parents recevront le bien-être et une longue vie, car Dieu récompense l'obéissance à ce commandement (Éph. 6:3).

Q. 510 Pourquoi Dieu donne-t-il une promesse avec le commandement d'honorer les parents ?

R. Dieu, dans Sa miséricorde, ajoute une promesse à ce commandement pour encourager les enfants à lui obéir volontairement et fidèlement. Il montre que l'honneur rendu aux parents est à la fois un devoir et un bien pour les enfants. Et parce que Dieu est fidèle et capable d'accomplir ce qu'Il promet, les enfants peuvent être assurés qu'Il récompensera l'obéissance, contrairement aux hommes qui manquent souvent à leur parole (Éph. 6:3 ; És. 5:3-4).

Q. 511 Que devient l'enfant désobéissant ?

R. Les enfants désobéissants se révoltent contre le commandement de Dieu et perdent

les bénédictions attachées à l'honneur des parents. Ils peuvent subir le jugement de Dieu, comme le montrent les exemples d'enfants rebelles tels que Hophni, Phinéas, Absalom et Adonija (1 Sam. 2:34 ; 1 Rois 2:25).

Chapitre 6:

Devoirs des parents

Q. 512 Quel est le devoir principal des pères envers leurs enfants ?

R. Les pères ne doivent pas provoquer leurs enfants à la colère, mais les élever dans la discipline et l'instruction du Seigneur (Éph. 6:4).

Q. 513 Quels sont les deux types de devoirs mentionnés pour les parents ?

R. Les devoirs des parents sont exprimés sous forme d'une interdiction (ne pas provoquer les enfants à la colère) et d'un commandement positif (les nourrir, les élever et les instruire). (Éph. 6:4)

Q. 514 Quels sont les trois principaux devoirs que les parents doivent accomplir envers leurs enfants ?

R.

- Nourrir les enfants (en nourriture, vêtements et autres besoins nécessaires).
- Élever les enfants (par une bonne discipline).
- Instruire les enfants dans les voies de Dieu. (Éph. 6:4)

Q. 515 Quelle est la source de tous les devoirs des parents ?

R. La source de tous les devoirs est l'amour. Les parents doivent aimer profondément leurs enfants, car l'amour motive tous les autres devoirs. (Tite 2:4)

Q. 516 Comment l'amour des parents pour leurs enfants doit-il influencer leurs devoirs ?

R. L'amour pour les enfants doit pousser les parents à accomplir tous leurs devoirs avec joie et diligence, car l'amour aide à supporter les difficultés et les sacrifices. (1 Cor. 13:4-7)

Q. 517 Quels sont les extrêmes dans l'amour des parents pour leurs enfants ?

R.

- Amour excessif : trop de complaisance, négligence des devoirs et indulgence excessive. (Prov. 23:4-5)
- Amour insuffisant : absence d'affection naturelle, comme le fait de négliger ou de maltraiter les enfants. (Rom. 1:30 ; Tite 3:3)

Q. 518 Quelle est l'importance de la prière des parents pour leurs enfants ?

R. Les parents doivent prier pour leurs enfants à toutes les étapes de leur vie, car la prière attire les bénédictions de Dieu sur eux. (1 Thess. 5:17 ; Gen. 28:21)

Q. 519 Quelles sont les conséquences de la négligence de la prière pour les enfants ?

R. Négliger de prier pour ses enfants est une grave faute de devoir parental. Les parents doivent prier fidèlement pour eux avant leur naissance, durant leur enfance et tout au long de leur vie, demandant à Dieu de les bénir, les protéger et les guider. Une telle prière est à la fois un devoir et un moyen par lequel Dieu manifeste Sa miséricorde (Job 1:5 ; Luc 1:64).

Q. 520 Quel autre devoir important les parents doivent-ils accomplir envers leurs enfants ?

R. Les parents doivent mener une vie pieuse et droite devant Dieu. Par leur exemple saint, ils encouragent leurs enfants à marcher dans la même voie, et Dieu est souvent disposé à bénir les enfants de ceux qui Le suivent fidèlement (Ps. 112:2 ; Prov. 20:7).

Q. 521 Les parents doivent-ils rechercher la richesse pour leurs enfants avant tout ?

R. Non. Les parents ne doivent pas rechercher les richesses terrestres pour leurs enfants au détriment de leur propre salut ou du bien spirituel de leur foyer. Ils doivent estimer la piété et la crainte de Dieu au-dessus de toute richesse, sachant que le gain matériel sans grâce apporte la tristesse plutôt que le véritable bien (Prov. 23:5 ; 1 Tim. 6:9-10).

Q. 522 Que doivent prioriser les parents pour le bien de leurs enfants ?

R. Les parents doivent privilégier la santé spirituelle, la foi et la justice plutôt que les biens matériels, car les bénédictions de Dieu sont bien supérieures aux richesses du monde (Mat. 6:33 ; Prov. 10:22).

Q. 523 Quel est le résultat des actions cupides ou injustes des parents pour leurs enfants ?

R. Les parents qui recherchent la richesse de manière injuste attirent des malédictions sur leur famille. Ils doivent faire confiance à la providence de Dieu plutôt que de recourir à des moyens injustes (Prov. 10:22 ; Osée 13:11).

CH 8-10

Q. 524 Quel est le devoir principal des parents envers leurs enfants ?

R. Le devoir principal des parents est de veiller avec soin à leur bien-être, tant sur le plan matériel que spirituel. Ce soin doit s'étendre à toutes les étapes de la vie de l'enfant, en les guidant dans la crainte de Dieu, et se poursuivre autant que possible même après leur propre vie, en les laissant bien instruits, bien ordonnés et confiés à Dieu (Prov. 22:6 ; 3 Jean 1:4).

Q. 525 Que comprend la “providence” envers les enfants ?

R. La providence envers les enfants comprend leur bien-être temporel et spirituel, depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, et même au-delà de la vie des parents (Éph. 6:4).

Q. 526 Quelle est la première étape de la vie d'un enfant et quel soin la mère doit-elle lui accorder ?

R. La première étape est celle de la vie dans le ventre maternel. La mère doit prendre un soin particulier d'elle-même afin d'assurer la sécurité de l'enfant, en évitant tout ce qui pourrait lui nuire, comme les substances nocives ou les mouvements violents (Jug. 13:4).

Q. 527 Comment les maris doivent-ils agir envers leurs femmes enceintes ?

R. Les maris doivent être tendres et bienveillants envers leurs femmes, en veillant à leur fournir tout ce qui est nécessaire à la sécurité de la mère et de l'enfant (Jug. 13:8-9).

Q. 528 Quelle est la responsabilité morale en cas de fausse couche due à la négligence ou à des actes nuisibles ?

R. Si une fausse couche est causée par négligence, imprudence ou tout acte nuisible, il s'agit d'une faute grave devant Dieu. Une telle action entraîne la culpabilité de ceux qui en sont responsables, car ils n'ont pas préservé la vie que Dieu leur avait confiée. La gravité est encore plus grande lorsque la mère et l'enfant sont tous deux atteints, ce qui montre le poids du péché lorsqu'on met la vie en danger (Ex. 21:22-23).

Q. 529 Quel est le devoir des parents après la naissance de l'enfant ?

R. Les parents doivent fournir tous les soins nécessaires et les provisions indispensables à l'enfant, en le protégeant dans sa faiblesse, comme l'a fait la Vierge Marie en enveloppant Jésus de langes (Luc 2:7).

Q. 530 Quel est le péché de cruauté envers un nouveau-né ?

R. C'est un très grand péché, contraire à la nature, pour une mère de négliger ou d'abandonner son nouveau-né sans soin ni protection. Un tel comportement manifeste un manque d'affection naturelle et une violation du devoir maternel, et il est gravement coupable devant Dieu, qui exige tendresse et protection de la vie (Job 39:14-16).

Q. 531 Comment une mère doit-elle traiter son enfant à naître selon la Parole de Dieu ?

R. Une mère doit prendre soin d'elle-même pendant la grossesse, en gardant à l'esprit le bien-être de l'enfant, car celui-ci fait partie d'elle et requiert sa protection (Ps. 139:13-16).

Q. 532 Quelle est la conséquence pour un mari qui néglige les soins de son épouse pendant la grossesse ?

R. Un mari qui néglige son épouse pendant sa grossesse, en ne lui donnant pas les soins, le soutien et les provisions nécessaires, manque gravement à son devoir. Par cette négligence, il devient en quelque sorte complice du mal qui pourrait arriver à elle ou à l'enfant, et se rend coupable devant Dieu. Car il lui est commandé de vivre avec son épouse avec intelligence, tendresse et honneur (1 Pi. 3:7).

Q. 533 Pourquoi est-il important de pourvoir au bien spirituel et matériel des enfants ?

R. Les enfants sont confiés par Dieu aux parents, et ces derniers sont responsables de les élever dans le corps et dans l'âme, en assurant leur sécurité physique et leur croissance spirituelle selon la volonté de Dieu (Deut. 6:6-7).

CH 11–15

Q. 534 Quel est le devoir naturel d'une mère envers son enfant après la naissance ?

R : Une mère est tenue, dans la mesure où sa santé et ses capacités le permettent, de nourrir son enfant avec son propre lait, car c'est la provision la plus naturelle et la plus appropriée que Dieu a établie pour les nourrissons. Ce faisant, elle manifeste à la fois une affection naturelle et un soin fidèle pour la vie qui lui a été confiée. (Gen. 49:25 ; 1 Pi. 2:2)

Q. 535 Pourquoi est-il important que les mères allaitent leurs enfants ?

R : C'est une bénédiction de Dieu que les mères allaitent leurs propres enfants, et cela est ordonné par l'Écriture. Négliger ce devoir est contraire au dessein de Dieu. (Gen. 49:25 ; Osée 9:14)

Q. 536 La Bible donne-t-elle des exemples de mères allaitant leurs enfants ?

R : Oui, l'Écriture donne des exemples tels que Sarah allaitant Isaac (Gen. 21:7) et Marie allaitant Jésus (Luc 11:27), montrant que même les femmes de haut ou de bas rang doivent accomplir ce devoir. (1 Sam. 1:22 ; 1 Rois 3:21)

Q. 537 Y a-t-il des conséquences à ne pas allaiter son propre enfant ?

R : Négliger d'allaiter son propre enfant sans raison valable constitue un manquement à l'affection naturelle et à l'ordre établi par Dieu. Cela prive l'enfant des soins et de la nourriture que Dieu fournit ordinairement par la mère. L'Écriture parle d'un tel manquement comme d'une condition grave, montrant la tristesse qui suit l'abandon du devoir naturel. (Osée 9:14 ; Lam. 4:3)

Q. 538 Que dit l'Écriture sur le rôle du père dans ce devoir ?

R : Le père doit encourager et soutenir la mère dans son devoir d'allaitement, en lui fournissant tout le confort et les soins nécessaires. (1 Sam. 1:23 ; Gen. 21:8)

Q. 539 Quelles objections les mères peuvent-elles avoir à l'allaitement, et comment doivent-elles y répondre ?

R : Certaines mères objectent pour des raisons de commodité, de vanité ou de gain financier, mais l'Écriture enseigne que l'allaitement est un devoir, et qu'aucune autre raison ne doit prévaloir sur cette responsabilité. (1 Tim. 5:10 ; Tite 2:4)

Q. 540 Une mère peut-elle être dispensée d'allaiter son enfant ?

R : Oui, en cas d'incapacité physique réelle, de maladie ou de danger pour l'enfant, une mère peut être dispensée de l'allaitement. (Matt. 9:12 ; Osée 6:6)

Q. 541 Quel sentiment une mère doit-elle avoir envers l'allaitement de son enfant ?

R : Une mère doit considérer l'allaitement comme un acte d'amour et une responsabilité bénie, qui renforce son lien avec son enfant. (Tite 2:4)

Q. 542 Que signifie le fait pour une mère de ne pas allaiter sans nécessité ?

R : Choisir de ne pas allaiter sans nécessité est considéré comme une négligence d'un devoir naturel, souvent motivée par l'intérêt personnel plutôt que par l'amour pour l'enfant. (Gen. 49:25 ; Lam. 4:3)

Q. 543 Existe-t-il un exemple biblique d'une mère ayant échoué à allaiter son enfant ?

R : La Bible ne mentionne aucune femme pieuse ayant négligé d'allaiter son propre enfant, car cela était considéré comme un devoir fondamental. (Exode 2:7)

Q. 544 Quelles sont les conséquences de confier un enfant à d'autres pour l'allaitement ?

R : Confier un enfant à d'autres pour l'allaitement sans nécessité peut conduire à la négligence, car les mères sont naturellement plus attentives et tendres envers leurs propres enfants. (Lam. 4:3)

Q. 545 Que doit faire un mari concernant le devoir d'allaitement de son épouse ?

R : Le mari doit encourager et soutenir son épouse dans l'accomplissement de ce devoir, comme Elkana a soutenu Anne. (1 Sam. 1:23)

Q. 546 Quels sont les défauts des mères qui négligent leur devoir d'allaitement ?

R : De telles mères peuvent négliger ce devoir pour des raisons de confort, de vanité,

d'orgueil ou de gain financier, mais toutes ces raisons manifestent un manque d'amour véritable pour l'enfant. (Gen. 49:25)

CH 16–22

Q. 547 Quel est le rôle des pères pour assurer que leurs épouses allaitent leurs enfants ?

R : Les pères doivent soutenir leurs épouses dans l'allaitement de leurs enfants en leur donnant encouragement et ressources nécessaires. Si les pères entravent ou découragent ce devoir, ils partagent la faute. (1 Tim. 5:8)

Q. 548 Quelle est la responsabilité principale du père dans le baptême de l'enfant ?

R : Le père, en tant que chef de famille, a la responsabilité principale de veiller à ce que son enfant soit baptisé, considérant que la mère est souvent affaiblie après l'accouchement. (Éph. 6:4)

Q. 549 Pourquoi le baptême est-il important pour les enfants des croyants ?

R : Le baptême est important parce qu'il est un commandement de Dieu et un signe de son alliance. Il montre que les enfants sont placés sous la promesse de Dieu, marqués pour sa miséricorde et admis dans la communion visible de son Église. Il nous rappelle aussi la purification du péché par le Christ et la bénédiction qui appartient à ceux qui sont dans son alliance. (Gen. 17:10 ; Matt. 28:19 ; Actes 2:39 ; Matt. 19:14)

Q. 550 Que dit la Bible sur le moment du baptême d'un enfant ?

R : Le baptême ne doit pas être inutilement retardé, mais les enfants doivent y être conduits en temps voulu selon l'ordonnance de Dieu. Dès que cela peut être fait convenablement, ils doivent être admis au signe de l'alliance, montrant ainsi la miséricorde de Dieu et leur appartenance à son Église visible. (Luc 2:21 ; Actes 16:15)

Q. 551 Quels sont les éléments nécessaires d'un baptême valide ?

R : Le baptême doit être administré par un ministre, avec de l'eau, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. L'application extérieure de l'eau selon l'ordonnance du Christ est essentielle, car il l'a commandée pour ce sacrement. (Matt. 28:19 ; Jean 3:5)

Q. 552 Pourquoi les parents doivent-ils choisir un nom approprié pour leur enfant au baptême ?

R : Les parents doivent donner à leur enfant un nom convenable et significatif au baptême. Ce nom doit être décent, honnête et adapté à une vie chrétienne. Il doit être choisi avec respect pour Dieu, non par orgueil ou vanité, et si possible tiré de la Bible

ou porteur d'une bonne signification pieuse, convenant à une personne appartenant à l'alliance de Dieu. (Gen. 17:19 ; Luc 1:59)

Q. 553 Comment les parents doivent-ils prendre soin du baptême de leurs enfants ?

R : Les parents doivent veiller à ce que leur enfant soit baptisé au bon moment et dans un lieu convenable, de préférence en présence de l'assemblée, afin d'honorer correctement le sacrement. (Matt. 28:19)

Q. 554 Quel est le danger de négliger le baptême d'un enfant ?

R : Négliger ou retarder inutilement le baptême d'un enfant revient à mépriser le commandement et l'ordre de Dieu. Cela montre un manque de respect pour son ordonnance et prive l'enfant du signe extérieur de son alliance et de sa grâce, que Dieu a établi pour son peuple. (Marc 16:16 ; Actes 2:39)

Q. 555 Quelles erreurs sont liées au rejet ou au retard du baptême des enfants ?

R : Certains groupes, comme les anabaptistes et les séparatistes, refusent ou retardent à tort le baptême des enfants, manifestant un manque de foi dans la promesse de Dieu et une désobéissance à l'Écriture. Ils ne considèrent pas correctement l'accueil bienveillant du Christ envers les petits, ni l'étendue de sa promesse à son peuple. (Actes 2:39 ; Matt. 19:14)

Q. 556 Comment les parents doivent-ils éviter les mauvaises pratiques dans le baptême de leurs enfants ?

R : Les parents doivent veiller à ce que le baptême de leurs enfants soit administré correctement et avec révérence. Ils doivent éviter de le traiter avec légèreté ou de manière privée sans ordre approprié, de le retarder sans juste cause, ou de donner des noms inconvenants et vains. En toutes choses, le baptême doit être traité avec honneur, comme une sainte ordonnance de Dieu et un signe de son alliance. (Matt. 28:19 ; Actes 16:15)

CH 23-30 :

Q. 557 Quelle est la responsabilité des parents envers leurs enfants dans leur petite enfance ?

R : Les parents doivent prendre soin du bien-être physique et spirituel de leurs enfants. Cela comprend les nourrir, les élever et leur fournir tout ce qui est nécessaire à leur santé et à leur vie (Matt. 7:9-11 ; 1 Tim. 5:8).

Q. 558 Quelle est la distinction générale des étapes de la vie d'une personne ?

R : La vie est souvent divisée en quatre étapes : l'enfance (de la naissance à 14 ans), la jeunesse (14-25 ans), l'âge adulte (25-50 ans) et la vieillesse (50 ans et plus).

Toutefois, en matière d'éducation parentale, on considère principalement la petite enfance et l'enfance comme des périodes distinctes (Prov. 22:6).

Q. 559 Quelles sont les deux principales responsabilités des parents envers leurs enfants durant l'enfance ?

R : Les parents ont deux devoirs principaux envers leurs enfants dans leurs premières années : premièrement, les nourrir et les élever dans une instruction et une éducation pieuses ; deuxièmement, les orienter et les établir correctement dans leur vocation ou leur condition de vie. Dans ces deux domaines, ils doivent rechercher le véritable bien des enfants, tant temporel que spirituel, comme le Seigneur l'ordonne (Eph. 6:4).

Q. 560 Quels sont les aspects essentiels d'une bonne nourriture des enfants ?

R : Les parents doivent pourvoir aux besoins nécessaires de leurs enfants, tels que la nourriture, les vêtements et les soins appropriés à leur santé et à leur bien-être, selon leurs moyens et leur condition. Ce faisant, ils manifestent l'amour naturel qui leur est demandé, comme Dieu enseigne aussi qu'un père donne de bonnes choses à ses enfants (Matt. 7:9-11; Gen. 37:3; 1 Kings 14:2).

Q. 561 Quelles sont les deux extrêmes dans lesquels les parents peuvent tomber dans leurs soins aux enfants ?

R : Les parents peuvent pécher de deux manières extrêmes. D'un côté, ils peuvent être trop parcimonieux, retenant la nourriture, les vêtements et les soins nécessaires par avarice ou négligence. De l'autre, ils peuvent être trop indulgents, en donnant excès et luxe, ce qui nourrit l'orgueil et la corruption chez leurs enfants. Dans les deux cas, ils manquent à la sagesse et à la piété que requiert leur charge (Prov. 27:7).

Q. 562 Comment les parents doivent-ils nourrir et élever leurs enfants ?

R : Les parents doivent fournir une nourriture et des soins modérés, sans céder aux luxes excessifs qui peuvent nuire à la santé et favoriser la vanité (Prov. 27:7; 1 Tim. 5:8).

Q. 563 Quel est le danger d'une trop grande indulgence dans l'éducation des enfants ?

R : Une indulgence excessive est dangereuse, car elle affaiblit la santé, encourage la vanité et empêche la formation d'un caractère sobre et discipliné. Lorsque les enfants sont trop gâtés, ils deviennent souvent paresseux, entêtés et incapables d'assumer leurs responsabilités. Les parents doivent donc gouverner leurs soins avec sagesse et modération, en visant le véritable bien de leurs enfants (Prov. 22:6; 1 Tim. 5:8).

Q. 564 Que signifie nourrir les enfants au-delà des besoins physiques ?

R : Une bonne éducation comprend l'enseignement des bonnes manières et la

formation à une vocation responsable, ce qui est essentiel pour leur avenir (Prov. 22:6; Eph. 6:4).

Q. 565 Comment les parents doivent-ils enseigner les bonnes manières à leurs enfants ?

R : Les parents doivent enseigner le respect d'autrui, l'humilité et un comportement convenable en toutes circonstances, comme le prescrit la Bible (Lev. 19:32; Prov. 25:6; Luke 14:8). Les bonnes manières sont l'expression extérieure des valeurs chrétiennes intérieures (1 Thess. 4:12).

Q. 566 Que se passe-t-il lorsque les parents négligent d'enseigner les bonnes manières ?

R : Les enfants peuvent devenir grossiers et désordonnés, ce qui nuit à leur réputation et déshonore le nom de Dieu. Les bonnes manières reflètent l'ordre de Dieu et doivent être cultivées dès le plus jeune âge (1 Cor. 14:33).

Q. 567 Les bonnes manières sont-elles importantes dans la vie chrétienne ?

R : Oui, les bonnes manières sont un aspect important du témoignage chrétien. Elles manifestent le respect des autres, la décence et l'amour de Christ (1 Cor. 14:40; 1 Peter 3:1).

Q. 568 Quelle est l'objection contre l'importance des bonnes manières dans l'éducation chrétienne ?

R : Certains disent que les bonnes manières ne sont pas directement liées à la grâce véritable. Cependant, elles soutiennent la grâce en montrant une vie chrétienne ordonnée et respectueuse, ce qui honore Dieu (Matt. 23:23; Phil. 4:8).

CH 31-35 :

Q. 569 Quelle est la deuxième branche de la bonne éducation des enfants ?

R : Il s'agit de former les enfants à une bonne vocation, selon Proverbes 22:6 : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre. » (Gen. 4:2; 37:12; Exo. 2:16)

Q. 570 Pourquoi les parents doivent-ils former leurs enfants à une bonne vocation ?

R : Une bonne vocation permet aux enfants de subvenir à leurs besoins et d'aider les autres, y compris leurs parents. Elle les préserve aussi de l'oisiveté et du péché (Ps. 91:11).

Q. 571 Quel est le rôle d'une vocation dans la vie d'un enfant ?

R : Une vocation rend l'enfant utile à la société et l'aide à accomplir ses devoirs chrétiens. Elle le protège du péché en occupant son temps de manière utile (Ps. 91:11).

Q. 572 Est-il suffisant que les parents laissent des biens matériels à leurs enfants ?

R : Non. Il ne suffit pas de laisser des terres ou des richesses, car celles-ci peuvent être facilement gaspillées sans sagesse. Une vocation bien ordonnée et une compétence dans un métier légitime apportent un bien plus durable. Les parents doivent donc surtout viser à équiper leurs enfants pour une vie utile et fidèle (1 Cor. 12:31).

Q. 573 Comment les parents doivent-ils choisir une vocation pour leurs enfants ?

R : Ils doivent leur enseigner des compétences comme la lecture et l'écriture, qui sont fondamentales (2 Tim. 3:15). La vocation doit être légitime, adaptée aux capacités de l'enfant et utile à la société (Deut. 6:7).

Q. 574 Que doivent considérer les parents dans ce choix ?

R : Les parents doivent observer les capacités et les inclinations de l'enfant. Certains sont faits pour les activités intellectuelles, d'autres pour le travail manuel (1 Cor. 12:31).

Q. 575 Les parents doivent-ils orienter leurs enfants vers le ministère ?

R : Oui, le ministère est une vocation noble et bénéfique. Si l'enfant y est apte, les parents doivent l'encourager, car il apporte un grand bien aux autres (1 Cor. 12:31).

Q. 576 Quelles sont les fautes fréquentes des parents dans ce domaine ?

R : Certains laissent leurs enfants dans l'oisiveté ou négligent de leur enseigner les bases d'une vocation. D'autres les orientent vers des professions illicites, les conduisant au péché (Matt. 12:44).

Q. 577 Quel est le devoir spirituel des parents dans l'éducation des enfants ?

R : Les parents doivent principalement former leurs enfants à la piété, c'est-à-dire à la crainte et à la connaissance de Dieu. Ils doivent les instruire avec diligence dans les voies du Seigneur et leur donner l'exemple d'une vie sainte (Deut. 6:7; 1 Sam. 3:13).

Q. 578 Pourquoi est-il nécessaire d'enseigner la piété aux enfants ?

R : Les enfants naissent sans piété, et il incombe aux parents de leur enseigner la crainte de Dieu (Gen. 6:5). Négliger cela est une grave faute (Ezek. 16:20).

Q. 579 Qui est principalement responsable de cet enseignement ?

R : Les parents en sont principalement responsables, même si les ministres y participent aussi, car ils connaissent mieux leurs enfants (Deut. 6:7).

Q. 580 Quels sont les bienfaits de cet enseignement ?

R : Il forme des enfants obéissants, reconnaissants et enracinés dans la crainte de Dieu. Il aide aussi à préserver la vraie religion dans les familles (Ps. 101:2; Josh. 24:15).

Q. 581 Comment enseigner efficacement la piété ?

R : En s'appuyant sur la Parole de Dieu, en utilisant les Écritures et les catéchismes, et en enseignant aussi par l'exemple et les conversations quotidiennes (2 Tim. 1:5; Isa. 28:10).

Q. 582 Quel rôle joue l'exemple ?

R : L'exemple est essentiel : les enfants imitent plus facilement la vie de leurs parents que leurs paroles (Josh. 24:15; Ps. 101:2).

Q. 583 Quel est le rôle de l'Écriture ?

R : Les enfants doivent être instruits dès leur jeunesse dans les Écritures, qui contiennent la sagesse de Dieu (2 Tim. 3:15).

Q. 584 Comment équilibrer cet enseignement avec les autres devoirs ?

R : Les parents doivent intégrer la piété dans la vie quotidienne : repas, promenades et activités, afin qu'elle fasse partie constante de l'environnement de l'enfant (Deut. 6:7).

CH 36-45 :

Q. 585 Quel est le devoir des parents dans l'enseignement de la piété à leurs enfants ?

R : Les parents doivent donner la priorité au bien spirituel de leurs enfants, en leur enseignant la piété et en les guidant vers la vie éternelle, et non seulement vers le succès temporel (Deut 6:7; Prov 22:6).

Q. 586 Quelles sont les fautes des parents qui négligent l'enseignement de la piété ?

R :

Ils se concentrent uniquement sur la réussite matérielle, négligeant la vie spirituelle de leurs enfants (Matt 6:33).

Ils enseignent des comportements nuisibles tels que l'orgueil, le mensonge et la tromperie, conduisant les enfants au péché (Eph 6:4).

Ils se soucient davantage des gains temporels que de la vraie foi de leurs enfants (Matt 16:26).

Ils négligent les enseignements fondamentaux comme la prière du Seigneur et les Dix Commandements (Deut 6:6-7).

Ils n'utilisent pas les œuvres de Dieu pour instruire leurs enfants (Ps 78:4-6).

Ils privilégient les relations financières ou sociales au détriment de l'éducation morale de leurs enfants (1 Cor 15:33).

Ils donnent de mauvais exemples, poussant leurs enfants à imiter des actions pécheresses (Eph 5:1-2).

Q. 587 Quand les parents doivent-ils commencer à élever leurs enfants dans la piété ?

R : Les parents doivent commencer à instruire leurs enfants dès qu'ils sont capables de comprendre, même dès leur plus jeune âge (Prov 22:6; 2 Tim 3:15).

Q. 588 Pourquoi est-il important de commencer tôt l'enseignement des enfants ?

R :

Les enfants sont naturellement portés au péché, et une instruction précoce les aide à s'en détourner (Gen 8:21; Prov 22:15).

Un enseignement précoce les empêche de s'endurcir dans leur folie (1 Sam 2:25).

Les jeunes enfants sont plus impressionnables et peuvent facilement acquérir les vertus, comme une argile tendre (Prov 4:3).

Ce qui est appris dans la jeunesse est le plus facilement retenu (Prov 22:6).

Q. 589 Seules les mères doivent-elles enseigner les jeunes enfants ?

R : Non, le père et la mère ont tous deux une responsabilité. Les mères ont souvent une influence plus directe dans les premières années, comme le montre l'exemple de Loïs et Eunice avec Timothée (2 Tim 1:5; Prov 31:1). Les pères doivent aussi être impliqués, en assurant la direction en tant que chef de famille (Eph 6:4).

Q. 590 Que se passe-t-il si les parents négligent la période la plus favorable à l'éducation des enfants ?

R : Négliger l'éducation précoce peut conduire à des enfants entêtés et rebelles, difficiles à corriger par la suite (1 Kings 1:6). Le temps perdu ne peut être récupéré, et une telle négligence entraîne souvent des conséquences désastreuses pour les parents et les enfants (Prov 29:15).

Q. 591 Jusqu'à quand les parents doivent-ils continuer à élever leurs enfants ?

R : Les parents doivent continuer leur rôle d'éducation tant qu'ils ont autorité sur leurs enfants, même lorsqu'ils grandissent (1 Sam 3:25; Job 1:5). Cette responsabilité ne s'arrête pas à un âge précis, mais continue tant que les enfants sont sous leur charge.

Q. 592 Que doivent éviter les parents dans l'éducation de leurs enfants ?

R : Les parents ne doivent pas « abandonner » leur autorité trop tôt, car cela peut conduire à des comportements rebelles (2 Sam 15:1). L'exemple de la négligence de David envers Absalom montre le danger d'accorder trop de liberté sans encadrement (1 Kings 1:6).

Q. 593 Quels sont les moyens d'une bonne éducation des enfants ?

R :

Admonestation fréquente : les parents doivent rappeler et enseigner constamment leurs enfants, en insistant sur les leçons importantes (Deut 6:7; Prov 1:8).

Discipline corrective : cela comprend la réprimande verbale et, si nécessaire, la correction physique (Prov 6:23; 17:10).

Q. 594 Comment les parents doivent-ils gérer la fatigue dans l'enseignement ?

R : Les parents ne doivent pas se lasser d'instruire leurs enfants. L'enseignement constant est nécessaire, même lorsqu'il est difficile (Gal 6:9). Les enfants ont besoin d'un guidage continu pour éviter la désobéissance et l'ingratitude (Prov 6:23).

Q. 595 Comment les parents doivent-ils reprendre leurs enfants ?

R : Les parents doivent d'abord reprendre leurs enfants avec douceur, avant d'utiliser des formes de correction plus sévères si nécessaire. La réprimande aide l'enfant à acquérir la sagesse et conduit à la vie (Prov 15:32). Elle apporte aussi de la joie aux parents lorsqu'elle est bien exercée (Prov 24:25).

Q. 596 Quel est le danger de trop « gâter » les enfants ?

R : Trop céder aux enfants sans correction conduit à la rébellion et au péché. Comme dans l'exemple de David et de ses fils, le manque de discipline peut avoir de graves conséquences (1 Kings 1:6). Les parents doivent équilibrer amour et correction afin d'empêcher la folie de s'enraciner (Prov 29:15).

CH 46-50 :

Q. 597 Quel est le but de la correction des enfants ?

R : La correction aide les enfants à grandir en sagesse et à éviter le mal. C'est un moyen établi par Dieu pour leur éducation et leur formation (Proverbs 19:18; 22:15).

Q. 598 La Bible commande-t-elle de corriger les enfants ?

R : Oui, Dieu commande aux parents de corriger leurs enfants : « Châtie ton fils » (Proverbs 19:18), et « Tu le frapperas avec la verge et tu délivreras son âme du séjour des morts » (Proverbs 23:14).

Q. 599 Pourquoi est-il important de corriger les enfants ?

R : La correction délivre les enfants de la folie et du mal, et les aide à croître en sagesse et en justice (Proverbs 22:15; Heb 12:6).

Q. 600 Comment l'exemple de Dieu guide-t-il la correction ?

R : Dieu corrige ses enfants par amour. Les parents doivent suivre cet exemple : « Le Seigneur châtie celui qu'il aime » (Heb 12:6).

Q. 601 Quels sont les bienfaits de la correction pour les enfants ?

R : La correction chasse la folie, purifie du mal et peut même sauver l'âme de la mort (Proverbs 23:13-14).

Q. 602 Comment les parents doivent-ils considérer la douleur de la correction ?

R : Les parents doivent penser au bien à long terme. Même si la correction est douloureuse, elle produit ensuite la paix et la justice (Heb 12:11).

Q. 603 L'instruction seule peut-elle remplacer la correction ?

R : Non, la correction pousse les enfants non seulement à connaître la sagesse, mais à la pratiquer (Matt 7:24).

Q. 604 Quels sont les bienfaits de la correction pour les parents ?

R : Elle évite des peines répétées aux parents et favorise la bonne conduite des enfants, apportant paix et repos dans la famille (Proverbs 29:17).

Q. 605 Comment les parents doivent-ils corriger ?

R : Avec amour, dans un esprit calme, et en expliquant clairement à l'enfant pourquoi il est corrigé (1 Cor 16:14).

Q. 606 Quelles extrêmes les parents doivent-ils éviter dans la correction ?

R : Les parents doivent éviter deux extrêmes : la trop grande indulgence, qui ignore le péché et la désobéissance, et la trop grande sévérité, qui punit sans sagesse, justice ou mesure. Les deux nuisent à l'enfant et à une discipline fidèle (1 Sam 2:29; Prov 29:17).

Q. 607 Que doivent faire les parents face aux péchés graves de leurs enfants ?

R : Lorsqu'ils voient leurs enfants commettre des péchés graves comme le mensonge, le vol ou le blasphème, les parents doivent les corriger fidèlement. Ils ne doivent pas ignorer ces fautes, mais discipliner et instruire leurs enfants avec amour, en les conduisant à la repentance et à la piété selon la Parole de Dieu (Prov 22:15).

Q. 608 Comment équilibrer correction et compassion ?

R : Les parents doivent corriger avec fermeté et compassion. Toute discipline doit être guidée par l'amour, la tendresse et le souci du bien de l'enfant, et non par la colère ou la dureté (Heb 12:6; 1 Cor 16:14).

Q. 609 Comment les parents doivent-ils préparer l'avenir de leurs enfants ?

R : Ils doivent les former à une vocation utile, comme un métier ou une profession, pour leur permettre de servir eux-mêmes et la société (Gen 4:2; 1 Sam 17:13).

Q. 610 Pourquoi est-il important de préparer les enfants à des rôles spécifiques ?

R : Cela leur permet d'utiliser leurs dons, de vivre de manière autonome et de contribuer au bien de l'Église et de la société (1 Sam 16:11).

CH 51-60 :

Q. 611 Que doivent faire les parents lorsqu'ils préparent les vocations de leurs enfants ?

R : Les parents doivent orienter leurs enfants vers des vocations adaptées à leurs dons, capacités et formation. Ils doivent considérer avec sagesse ce à quoi chaque enfant est propre, afin qu'il puisse servir Dieu fidèlement et être utile dans sa vocation (Ex. 35:35 ; 1 Rois 5:6 ; Gen. 47:6).

Q. 612 Comment les parents doivent-ils rechercher la bénédiction de Dieu dans l'orientation professionnelle de leurs enfants ?

R : Les parents doivent prier et se confier à la providence de Dieu lorsqu'ils guident leurs enfants vers une vocation, en recourant à des moyens licites pour les conduire vers une profession appropriée (Jér. 17:16).

Q. 613 Quels extrêmes faut-il éviter dans la détermination des vocations des enfants ?

R : Les deux extrêmes sont :

- Négliger l'enfant après son éducation, en le laissant se débrouiller seul.
- Forcer les enfants à entrer dans des professions lucratives mais inadaptées, ou recourir à des moyens illicites (Prov. 10:2 ; Eccl. 5:12).

Q. 614 Quel est le rôle des parents dans les mariages de leurs enfants ?

R : Les parents doivent guider avec sagesse et proposer des mariages convenables pour leurs enfants. Ils doivent rechercher une union honorable, pieuse et conforme à la volonté de Dieu, en visant le bien spirituel et durable de leurs enfants, comme dans les exemples d'Abraham, Isaac et Naomi (Jér. 29:6 ; 1 Cor. 7:36 ; Gen. 24:4).

Q. 615 Les enfants peuvent-ils se marier sans le consentement de leurs parents ?

R : Non, les enfants ne doivent pas se marier sans le consentement de leurs parents. Les parents doivent les guider dans des choix sages en matière de mariage, sans les contraindre (Gen. 24:57).

Q. 616 Quels sont les extrêmes dans la préparation des mariages des enfants ?

R : Les deux extrêmes sont :

- Retarder imprudemment le mariage jusqu'à ce que l'enfant ait dépassé l'âge convenable.

– Forcer les enfants à se marier pour des raisons de richesse ou de statut, en ignorant leurs désirs (Gen. 2:18 ; 1 Cor. 7:36).

Q. 617 Comment les parents doivent-ils constituer des ressources pour les vocations et mariages de leurs enfants ?

R : Les parents doivent mettre de côté une portion raisonnable pour l'avenir de leurs enfants, tout en veillant à agir avec justice, sans cupidité et sans négliger la charité (1 Tim. 5:8 ; 2 Cor. 12:14).

Q. 618 Quels sont les extrêmes dans la constitution de ressources pour les enfants ?

R : Les extrêmes sont :

- Dépenser tous leurs biens sans rien épargner pour l'avenir des enfants.
- Accumuler les richesses sans aider les enfants lorsqu'ils en ont besoin (Prov. 10:2 ; Eccl. 5:12).

Q. 619 Que doivent faire les parents à l'approche de la fin de leur vie ?

R : Les parents doivent donner des instructions sages, prier fidèlement, et choisir des amis dignes de confiance pour prendre soin de leurs enfants après leur décès (Gen. 28:2 ; 1 Rois 2:2-3 ; 1 Chr. 29:19).

Q. 620 Pourquoi est-il important que les parents donnent une bénédiction à leurs enfants avant leur mort ?

R : La bénédiction et les prières des parents pour leurs enfants, surtout à l'approche de la mort, sont essentielles pour leur bien spirituel et la faveur de Dieu (Gen. 23:3 ; 1 Chr. 29:19).

Q. 621 Comment les parents doivent-ils choisir ceux qui s'occuperont de leurs enfants après leur mort ?

R : Les parents doivent choisir des amis fidèles, sages et bienveillants pour guider et soutenir leurs enfants après leur départ (1 Chr. 22:17 ; 28:21).

CH 61-70 :

Q. 622 Quel est le devoir des parents envers l'avenir de leurs enfants ?

R : Les parents doivent veiller à l'avenir de leurs enfants, en les préparant à la vie après leur mort, sans les laisser dans la négligence ou l'incertitude. La Bible dit : « L'homme de bien laisse un héritage aux enfants de ses enfants » (Prov. 13:22).

Q. 623 Quelle est la conséquence de la négligence de l'avenir des enfants ?

R : Négliger ce devoir est un péché. Cela montre un manque d'amour et de foi, et ne respecte pas le commandement de Dieu de pourvoir à sa famille (1 Tim. 5:8). Cela peut aussi provoquer confusion et conflits entre les enfants.

Q. 624 Est-il approprié pour les parents de faire un testament ?

R : Oui, faire un testament est une pratique louable pour assurer la paix entre les enfants après la mort des parents. « Mets ta maison en ordre » (2 Rois 20:1) est un commandement biblique clair. Le testament aide à prévenir les conflits et à clarifier l'héritage.

Q. 625 Que se passe-t-il si les parents négligent de faire un testament ?

R : Ne pas faire de testament entraîne des disputes, la perte de biens, et peut même laisser des créanciers impayés. La Bible avertit contre cette négligence, car elle cause de grands dommages (Prov. 22:7).

Q. 626 Que doivent faire les parents de leurs biens ?

R : Les parents doivent transmettre leurs biens à leurs enfants, en particulier ce qu'ils ont reçu de leurs ancêtres. « Abraham donna tout ce qu'il possédait à Isaac » (Gen. 25:5), et la loi de Dieu exige que l'héritage reste dans la famille (Lév. 25:23).

Q. 627 Quel est le danger des parents imprévoyants ?

R : Les parents imprévoyants peuvent gaspiller leur patrimoine ou le laisser chargé de dettes, mettant leurs enfants en difficulté. Cela viole le devoir de préserver l'héritage familial (Prov. 22:7).

Q. 628 Comment les parents doivent-ils traiter tous leurs enfants ?

R : Les parents doivent traiter tous leurs enfants également, sans favoritisme. Dieu aime tous ses enfants de manière égale, et les parents doivent refléter cette impartialité (Rom. 8:17). Le favoritisme engendre jalousie et divisions (Gen. 37:4).

Q. 629 Les parents peuvent-ils préférer un enfant obéissant à un enfant désobéissant ?

R : Les parents peuvent récompenser et corriger leurs enfants selon leur conduite, mais ils doivent continuer à les aimer et à prendre soin d'eux également, comme Dieu le fait (Héb. 12:6).

Q. 630 Les parents peuvent-ils privilégier le fils aîné dans l'héritage ?

R : Oui, le fils aîné a droit à une double portion de l'héritage, selon l'ordre établi par Dieu (Deut. 21:17). Toutefois, cela ne signifie pas qu'il est davantage aimé, car l'amour parental doit rester égal.

Q. 631 Un fils aîné peut-il être déshérité ?

R : Un fils aîné peut être déshérité uniquement pour des causes justes et légales, et non par simple mécontentement ou partialité. Ces causes peuvent inclure un péché grave, une conduite honteuse ou d'autres fautes sérieuses le rendant indigne de l'héritage. En tout cela, le père doit agir selon la justice de Dieu et non selon sa propre volonté ou passion (Gen. 21:10 ; 1 Chr. 5:1).

Q. 632 Quel est le rôle des parents dans la préservation de l'héritage familial ?

R : Les parents doivent gérer soigneusement leurs biens, les transmettre à leurs enfants et assurer la continuité de l'héritage familial. La Bible ordonne que l'héritage reste dans la famille et dans la tribu (Lév. 25:23-28).

Q. 633 Comment les parents doivent-ils vivre pour subvenir à leurs enfants ?

R : Les parents doivent vivre selon leurs moyens, éviter les dépenses excessives et veiller à avoir suffisamment pour les besoins futurs de leurs enfants (Prov. 13:22).

CH 71-79 :

Q. 634 Qui est considéré comme « père et mère » dans le contexte du mariage et des devoirs domestiques ?

R : Les beaux-pères et belles-mères sont considérés dans ce contexte. Ce sont ceux qui, par le mariage ou les liens familiaux, assument des responsabilités parentales envers leurs enfants par alliance, comme Joseph et Naomi envers Jésus et Ruth (Luc 2:48 ; Gen. 25:1 ; Ruth 3:1).

Q. 635 Quels devoirs les beaux-pères et belles-mères ont-ils envers leurs enfants par alliance ?

R : Ils doivent traiter leurs enfants par alliance comme leurs propres enfants, en les soutenant comme le feraient des parents naturels, sauf pour certains devoirs comme l'allaitement ou l'héritage (Ex. 18:1 ; Ruth 1:22 ; Luc 2:21-22).

Q. 636 Pourquoi les beaux-pères et belles-mères doivent-ils respecter et prendre soin de leurs enfants par alliance ?

R : Respecter les enfants par alliance exprime l'amour envers le conjoint et favorise l'amour mutuel dans la famille, ce qui renforce le lien du mariage (Éph. 5:1 ; 2 Cor. 11:2). Cela empêche aussi les divisions et les désaccords familiaux (Matt. 2:14).

Q. 637 Quel est le mauvais comportement de nombreux beaux-pères et belles-mères ?

R : Beaucoup agissent avec jalousie, entravent la prospérité de leurs enfants et sèment la division en cherchant à détourner l'affection entre leurs enfants et leurs conjoints

(Matt. 2:14). Cela conduit au péché contre l'ordre de Dieu et provoque des conflits dans les familles.

Q. 638 Que doivent éviter les parents à l'égard des conjoints de leurs enfants ?

R : Ils doivent éviter le favoritisme, la partialité et les mauvais conseils pouvant nuire au mariage (1 Tim. 5:8). Ils ne doivent pas non plus s'immiscer de manière intrusive ni susciter des soupçons, car cela engendre des désaccords et peut mener à des séparations (Ruth 4:6).

Q. 639 Quels devoirs les proches ont-ils envers les orphelins ?

R : Les proches, tels que les grands-parents, oncles et autres parents proches, doivent prendre soin des orphelins comme de leurs propres enfants. Ils doivent assurer leur nourriture, leur éducation, leur instruction, et les aider à s'établir et à se marier, sans les négliger ni les laisser dans le besoin, mais en manifestant un véritable amour familial et une responsabilité fidèle, comme Mardochée l'a fait pour Esther (Esth. 2:7 ; 1 Tim. 5:8).

Q. 640 Quelle est la négligence fréquente envers les orphelins ?

R : Un péché fréquent parmi les proches est de négliger les orphelins et de ne s'occuper que de leur propre famille, laissant les personnes dans le besoin sans aide ni soutien. Une telle négligence est contraire au devoir chrétien, car Dieu ordonne que les nécessiteux, en particulier les orphelins, soient pris en charge par leurs proches, selon sa loi d'amour et de fidélité (1 Tim. 5:8 ; Ps. 68:5).

Q. 641 Quel est le devoir des tuteurs ?

R : Les tuteurs doivent prendre fidèlement soin de ceux qui leur sont confiés, en assurant leur éducation, leur instruction et leur protection. Ils doivent aussi gérer et préserver avec sagesse l'héritage de l'enfant, recherchant son véritable bien, tant pour sa vie que pour ses biens. Ainsi, ils agissent comme de fidèles administrateurs de la charge qui leur est confiée, comme on le voit dans la provision du Christ pour sa mère lorsqu'il confia sa garde à un autre (Jean 19:27).

Q. 642 Quelles sont les fautes des tuteurs ?

R : Les tuteurs pèchent lorsqu'ils abusent de leur charge en négligeant l'éducation de l'enfant, en gaspillant ou en détournant ses biens, ou en organisant des mariages inappropriés pour leur propre intérêt plutôt que pour le bien de l'enfant. Une telle infidélité est une grave injustice aux yeux de Dieu, qui est le défenseur des faibles et jugera ceux qui les oppriment ou les négligent (Ex. 22:22 ; Ps. 10:14).

Q. 643 Quel est le rôle des maîtres d'école et des précepteurs dans la vie d'un enfant ?

R : Les maîtres d'école et les précepteurs agissent temporairement à la place des parents, en aidant à éduquer et à guider les enfants. Ils doivent enseigner le savoir, la

bonne conduite et la piété, posant ainsi une base solide pour la croissance future de l'enfant, tant dans la connaissance que dans la piété (Éph. 6:4 ; Deut. 6:7).

Q. 644 Quelles sont les fautes des maîtres d'école et des précepteurs ?

R : Beaucoup de maîtres d'école et de précepteurs manquent à leur devoir par manque de compétence, de vraie piété ou de soin fidèle envers les enfants qui leur sont confiés. Certains sont motivés par l'avarice ou la négligence plutôt que par l'amour de leur charge ; ainsi ils enseignent mal et ne guident pas correctement les enfants dans la connaissance, la bonne conduite et la piété, au détriment de ceux dont ils ont la charge (1 Tim. 5:8).

La fin

«(Soli Deo Gloria) À Dieu seul soit toute la gloire »